

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRESSIONS
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS

LE GUIDE

"LE GUIDE"
ABONNEMENT
CANADA: \$1.00 par An
Etats-Unis: \$2.00 par An

VOL. 4 — No. 33

"LE GUIDE", STE-MARIE, VENDREDI LE 10 NOVEMBRE 1933.

CHEZ LES AUTRES

Célébration du Centenaire de Coaticook

C'est durant la semaine comprise entre ces deux dates que Coaticook célébrera le 50^e anniversaire de son érection en ville, le 7^e anniversaire de son érection en village, et le centenaire des premiers établissements qui furent faits sur son territoire. Cette célébration durera toute une semaine et prendra la forme d'une Semaine de Retour au Foyer. Le but visé est d'attirer ici pendant la semaine que dureront ces fêtes, le plus grand nombre possible d'anciens résidents de notre ville, de leurs parents et de leurs amis, de les amener à visiter leur ancienne patrie pendant ces fêtes, afin d'y renouer leurs anciennes connaissances et leurs vieilles amitiés, revoir les endroits où s'est passée leur jeunesse et constater par eux-mêmes les progrès accomplis par leur ville de puis leur départ.

"L'Etoile de L'Est".

Du Congrès des Hebdo.

Nous avons déjà, fort souvent traité dans ces colonnes des questions qui intéressent les journaux ruraux de la province. Nous avons exposé sur bien des points qui sont vitaux pour elle notre pensée et nos suggestions. Le moment est venu, non seulement pour nous, mais pour tous ceux qui s'intéressent, par delà nos journaux, à la survie et au développement de la race canadienne-française, à la défense et à la sauvegarde de notre langue et de nos traditions, à l'accroissement de notre puissance économique, c'est-à-dire à tous les buts que nous avons assignés à nos efforts, de mettre en pratique ce qui a été préché.

"L'Etoile du Nord"

Au Cimetière.

Entrons par cette porte. Silence ici on repose. Regardons. Variété des épitaphes: il y a donc ici des vieillards et des enfants, des jeunes gens et des jeunes filles, des parents, des amis! Celui-ci a rempli une féconde carrière: homme de Dieu, citoyen intègre, on voit encore dans sa petite patrie paroissiale les monuments de son travail et de son dévouement! Celle-là! Quelle mère admirable elle fut! "Son douzième" lui a coûté la vie! Ange du foyer, femme forte et vigilante! Et toi, beau jeune homme au cœur d'or à l'âme de feu, que fais-tu sous cette froide pierre? Pourquoi "La Cruelle" est-elle venue te faucher au printemps de la vie? Mais lève-toi donc pour réaliser les grands espoirs de ceux qui t'aimaient! Celle-ci a passé comme passent les fleurs derrière elle le parfum discret de ses vertus. Dieu avait mis le ciel dans ses yeux. Pourquoi faut-il que les lis aussi meurent? et que le gel de l'hiver vienne les tuer? Beau lis de la terre, pourquoi disparaître si vite, tu en étais le plus bel ornement!

"Le Misisquoi".

Cultivateurs, admirez comme ils s'accordent!

"C'est en changeant radicalement notre politique tarifaire que nous mettrons fin à la crise".

L'Hon. M. KING, (à l'Assomption, 16 oct. 1933)

"La crise ne se règlera pas par des changements de tarifs".

L'Hon. M. A. GODBOUT (à Ste-Marie, le 4 sept. 1933)

Entendez-vous d'abord. — En suite on vous répondra!

L'ECLAIREUR DE BEAUCEVILLE SOUS LA LOI DES FAILLITES

L'"Eclaireur" de Beauceville fait cession autorisée de ses biens en faveur de ses créanciers. — Plus de \$75,000.00 investies dans cette entreprise par des citoyens de la Beauce, deviennent une perte presque totale. — Une lourde épreuve pour le petit épargnant.

VENTE PAR LE SHERIF

Le plus vieux journal du comté de la Beauce L'"Eclaireur" de même que l'imprimerie de L'"Eclaireur" Ltée., sont aujourd'hui en faillite. Les directeurs de cette maison ont fait cession autorisée de leurs biens en faveur de leurs créanciers, lundi dernier. Après des années de difficultés financières les directeurs de cette entreprise devinrent d'abord dans l'impossibilité de rencontrer leurs obligations et aujourd'hui ils sont sous la loi des faillites.

Disons immédiatement que c'est là une perte très lourde pour le petit épargnant beauceron car, à quelques exceptions près, c'est dans le peuple que l'on avait vendu les débentures de L'"Eclaireur". Les principaux centres affectés par cette faillite sont d'abord Ste-Marie de Beauce, ou un grand nombre de personnes possèdent des débentures de cette maison, Beauceville et Broughton.

La situation financière de L'"Eclaireur" de Beauceville devint de plus en plus critique à la suite de la faillite de L'"Eclaireur" de Montréal et nous croyons que les efforts de surface déployés pour résister, étaient plus théâtral que sérieux.

Nous ne nous réjouissons pas de la déconfiture de notre confrère de Beauceville, au contraire. Cette compagnie sera rachetée par un journaliste ou par quelques aventuriers du métier mais le dernier mot n'est pas dit et il surviendra certainement d'autres développements très intéressants dans cette affaire, lesquels nous communiquerons à nos lecteurs.

ASSEMBLEE DU CLUB DE HOCKEY

Tous les joueurs du club de hockey son priés d'assister à une assemblée qui aura lieu mercredi prochain à la résidence de M. Roger Vachon. Plusieurs questions importantes seront discutées.

LE CONCOURS DE POPULARITE COMMENCERA LUNDI PROCHAIN

Le grand concours de popularité pour jeunes filles en faveur du club de hockey commencera lundi prochain. Plusieurs jeunes filles ont déjà consenti à laisser porter leur nom pour aider le club de hockey local.

Voici les noms des candidates qui ont bien voulu accepter, après sollicitation à prendre part à ce concours.

Milles Claire Gendron, Mariette Doyon, Juliette Grégoire, Madeleine Vachon, Mabel Gallagher, Jeanne Turmel, Donatienne Pomerleau et quelques autres dont nous annoncerons les noms plus tard.

LE THÉ "SALADA"
MÉLANGE ORANGE PEKOE
"Tout frais des plantations"

SACHONS NOUS ORIENTER

Dans un temps de crise comme celui que nous traversons, nous sommes tous possédés par la même question d'argent: souci du pain de chaque jour, du bois, du loyer toujours si couteux et enfin souci du vêtement. Nous nous balançons au-dessus de l'abîme et le moindre manque d'équilibre de notre part serait fatal. Il n'y a pas d'ingéniosités que nous n'avons pas imaginées, il n'y a pas de privations auxquelles nous n'avons pas consenti pour réussir ce qui nous paraît "le tour de force", boucler.

Au milieu d'un luxe général nous consentons à tout, mais par un illogisme inexplicable, lorsque l'occasion nous fait entrer dans le tourbillon qui s'est emparé de toutes les classes de la société, alors nous admettons qu'il est acceptable de nous prêter au courant insensé de l'heure. Petit à petit nous nous laissons dans des dépenses supplémentaires, nous aggravons la situation sans le réaliser et donnons à la fin dans des extravagances d'où nous ne pouvons plus trouver d'issue.

De là, ce désir extravagant, cette soif d'argent qui s'empare de celui qui n'a pas su prévoir et qui devient à croire que de la richesse seule dépend tout notre bonheur. Vivre sur un haut pied, mener grand train, n'est-ce pas là la préoccupation de trop de nos gens...? Ce désir, trop souvent irréalisable, domine à un tel point chez certaines personnes que les joies saines et qui ne peuvent être achetées perdent chez ces gens leur importance et leur valeur.

C'est un état d'esprit lamentable qu'il faut absolument modifier. Il y a tant de plaisirs, de choses aimables et pures qui donnent un summa de satisfaction que l'on devrait chercher à les connaître et les comprendre. Avec une âme de poète l'on sait aimer la rose, le buisson et admirer la campagne dans toute sa beauté. La musique, la peinture voilà encore autant de plaisirs sains et toujours si captivants. La lecture doit aussi tenir une place importante chez nous. On peut tout trouver dans une bonne lecture. Elle peut donner à quelques personnes la distraction, à d'autres le réconfort enfin elle peut donner encore l'élargissement de l'âme.

Combien d'autres joies pouvons-nous goûter dans la famille encore.

Si nous cultivons bien toutes ces aspirations, certainement serons-nous délivrés des soucis d'argent. Si le souci de la vie quotidienne nous reste, nous aurons certainement éliminé une bonne partie de nos troubles et en allégeant notre fardeau d'autant, nous trouverons par contre plus de bonheur dans les plaisirs sains que dans les soucis toujours constants du plaisir monnayable.

J.-M. C.

LE BANQUET AUX HUITRES AURA LIEU VENDREDI SOIR

N'oublions pas le grand banquet aux huitres qui aura lieu à Ste-Marie, vendredi soir. Il nous sera donné de passer une agréable soirée. Tout le monde est invité.

UNE RIPOSTE

OTTAWA. — "L'opposition fait appel à tous les préjugés que l'on peut trouver dans l'esprit des hommes et elle fait tous les efforts possibles pour réveiller les animosités et provoquer la division dans nos rangs", a déclaré le premier ministre R. B. Bennett, au banquet annuel de l'Association Libérale-Conservatrice de l'est de l'Ontario.

"Ses efforts réussiront-ils? C'est à vous de répondre", ajouta M. Bennett qui prononça probablement son discours le plus "électoral" depuis les élections de 1930. Une atmosphère générale d'activité pré-électorale régna constamment au cours du

banquet. L'honorable G. S. Henry, premier ministre de l'Ontario, qui prit la parole avant M. Bennett, laissa entendre qu'une élection générale sera tenue dans l'Ontario avant un an.

"Avez-vous foi en votre parti? demanda M. Bennett. Des applaudissements prolongés lui répondirent.

L'ELECTION DE J.-CARTIER

On annonce que l'élection partielle de Jacques-Cartier sera probablement tenue le 27 ou le 28 novembre.

AUTOUR D'UNE FAILLITE

L'"Eclaireur" de Beauceville est en faillite. Comme nous l'avons nonçé dans une autre colonne, plusieurs beaucerons sont affectés par cette déboulade et plusieurs petits épargnants voient leurs économies disparaître dans cette aventure. Il va sans dire qu'il est trop tard maintenant pour jeter les hauts cris et accuser tel ou tel personnage d'être la cause de cette déconfiture. Si les personnes qui ont vendu ces valeurs l'ont fait avec sincérité, il faut admettre soit qu'elles se sont trompées ou qu'elles avaient cru à la continuation de la prospérité de surface dont nous avons joui pendant quelques années.

Les résultats sont là, cependant, lamentables et irrémédiables et rien ne peut sauver les petits épargnants. L'"Eclaireur" sera probablement vendu au plus haut enchérisseur et nous espérons, pour notre part, que cette fois un réel journaliste, un homme du métier, deviendra le propriétaire de la nouvelle réorganisation. Les aventuriers ne peuvent faire mieux que ceux qui ont puisé à l'école de l'expérience la leçon que tout homme de journal doit apprendre, avant d'entrer dans le rouage.

En certain milieu on s'est défendu sur le fait que certains porteurs de débentures n'ont pas donné de chance aux directeurs de L'"Eclaireur". Nous ne croyons pas que cela soit exact. Les obligations de ce journal de venaient de plus en plus onéreuses à mesure que retardaient les paiements de capital et d'intérêt. Plus la chose avançait, plus elle s'enlisait dans un désastre qui devait indiscutablement arriver. Et c'est fait. Nous regrettons sincèrement ce qui arrive à notre confrère, et nous espérons que s'il y a réorganisation, cette fois la chose sera sérieuse et plus solide.

Il serait mal, croyons-nous, de conseiller à ceux qui désiraient réorganiser cette affaire de compter sur le premier aventurier qui désirerait prendre la direction d'une nouvelle entreprise.

Le journal doit être conduit par un homme du métier et ceux qui sont intéressés à cette affaire doivent y songer sérieusement.

L'Hotel Pennsylvania rendez-vous pour les voyageurs de la Beauce

Nous avons eu le plaisir de passer quelques jours à l'Hotel Pennsylvania coins des rues Ste-Catherine et St-Denis tout récemment. Il nous fait plaisir de recommander fortement, aux nombreux voyageurs de Ste-Marie et de toute la Beauce, cet excellent Hotel. M. Belleau le gérant fait un appel spécial aux beaucerons et nous sommes assurés par le bon service que nous y avons obtenu, que nos amis de la Beauce seront enchantés de cet excellent "Chez Soi." C'est un véritable "Chez Soi" que l'Hotel Pennsylvania. Tout est bien canadien et surtout français. Le propriétaire M. Belleau est lui-même un bon Canadien et nous avons eu le plaisir de remarquer que tout le personnel parle un excellent français. Les chambres y sont spacieuses et le prix que l'on charge aux clients nous a réellement surpris.

Nous recommandons spécialement cet hotel aux voyageurs de la Beauce. Ils réaliseront que la recommandation que nous faisons de l'Hotel Pennsylvania est méritée et les canadiens-français se doivent d'encourager un des nôtres qui reçoit les voyageurs d'une telle façon. L'hospitalité française a une renommée que nous n'avons pas à décrire et c'est précisément cette

LA CONSTRUCTION

Malgré l'approche de l'hiver, on remarque que plusieurs constructions s'élèvent à Ste-Marie. Depuis le début du printemps il s'est élevé un grand nombre de résidences. M. l'abbé Larochelle vient à peine de terminer sa magnifique maison près de la station que l'on voit près de la "REGINA" Shoe s'élever une construction de respectable dimension par M. St-Hilaire de Ste-Angeles.

LE NOUVEAU RESERVOIR EN OPERATION SAMEDI

On nous annonce que le nouveau réservoir de notre aqueduc sera utilisé à partir de samedi. On attendait l'ingénieur avant de commencer à se servir des nouveaux appareils. Nous donnerons plus de détails concernant le nouveau service prochainement.

Québec n'a pas songé à nous trouver des marchés pour l'exportation des bestiaux

Les amis de M. Taschereau diront-ils ce que les autorités provinciales ont fait pour aider à l'industrie du bétail?

Le cultivateur de Québec sait, comme tout le monde, que c'est M. Bennett qui a obtenu la levée de l'embargo anglais sur le bétail canadien.

—De 1897 à 1911, nous avons exporté en Angleterre une moyenne de 183,111 têtes de bétail par année.

Avant la guerre nous en exportions plus de 500,000 aux Etats-Unis.

Les Etats-Unis nous ont fermé leur marché après 1901, et l'Angleterre a cessé d'acheter notre bétail dont les exportations en Angleterre ont fini par tomber à environ 25,000 têtes par année.

Depuis que le marché anglais nous a été ouvert par M. Bennett, nous avons exporté pendant les neuf mois de cette année, 35,996 têtes de bétail comparativement à 16,081 pendant la période correspondante l'an dernier.

L'an dernier, pendant la période de janvier à juin, nous avons exporté 9,843 têtes de bétail en Angleterre, réparties comme suit:

Ontario	5,204
Alberta	3,388
Manitoba	788
Saskatchewan	309
QUEBEC	73

Croit-on que le gouvernement Taschereau se soit bien préoccupé d'aider à l'exportation du bétail québécois? Pourquoi figure-t-il en queue de la liste? Cultivateurs et éleveurs de Wolfe, en avez-vous vendu?

LA GUARDIA EST MAIRE

NEW-YORK. — La ville de New-York a élu, lundi, un maire italien. L'adversaire déclaré de "Tammany", M. M.-F. La Guardia, par une majorité de 254,506 votes.

Le vote fut le suivant: La Guardia 254,506; McKee 604,100; O'Brien 586,100.

Ce revirement vise indirectement le parti démocrate et l'influence irlandaise.

hospitalité que nous obtenons à l'Hotel Pennsylvania, grâce probablement à M. Dubois le gérant, qui entre-nous est un bon fils de France, très sympathique. Ainsi donc, nous espérons que les beaucerons visiteront l'avenir l'Hotel bien français... "Pennsylvania".

LE GUIDE

Le plus fort tirage des journaux Hebdomadaires dans la Beauce.

Publié par:
"LE GUIDE ENR'G."
Sainte-Marie Bce.

Jean-M. CARETTE Alfréd LABBÉ
Gérant, Comptable

Toute communication concernant le Journal doit être adressée à : —

"LE GUIDE", ENR'G., Ste-Marie, Bce.

ABONNEMENT

CANADA: District, \$1.00
CANADA: Hors District, \$1.50
ETATS-UNIS: \$2.00

UN NOUVEAU ET GRAVE DANGER POUR LA CULTURE FRANCAISE

Le Blé Mondial à 60 Francs?

Nous reproduisons ici un intéressant article de M. Victor Lesaché paru récemment dans L'Action Agricole de Laon. M. Lesaché traite de la question du blé et dit que jamais il ne ratifiera de tels engagements.

Parmi les nations qui souffrent particulièrement de la surproduction du blé, figurent au premier rang les Etats-Unis et le Canada.

Après avoir essayé de divers remèdes qui ont coûté fort cher aux budgets de ces nations et qui se sont révélés inefficaces ou insuffisants, le Président Roosevelt, qui s'est érigé en maître de l'Economie dirigée, a pris dernièrement l'initiative d'une Conférence du blé. Il y a convié tous les pays producteurs, savoir: d'un côté les pays grands exportateurs: Etats-Unis, Canada, République Argentine et Australie, d'un autre côté les pays d'Europe qui, jadis, étaient importateurs, et parmi lesquels figurent la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, la Pologne, etc.

Dans l'esprit du Président des Etats-Unis, il s'agissait, non seulement d'organiser une limitation mondiale de la production, — ce qui serait le seul remède efficace si c'était réalisable, — mais surtout d'assurer, par une réglementation légale, les exportations des quatre premières nations citées ci-dessus, et par conséquent les importations dans les autres pays.

Les délégués de cette Conférence se sont réunis à Londres, mais dès le premier jour, le problème leur apparut tellement vaste et complexe, à raison des intérêts opposés qui se trouvaient en présence, qu'il fut aisé de conjecturer que leur accord, reposant sur des concessions réciproques, serait difficile à réaliser.

Alors le Président Roosevelt, qui se croit tout permis, a usé de la menace:

Sur son ordre, le Secrétaire à l'Agriculture, M. Wallace, a fait aux délégués la stupéfiante déclaration que voici:

"Si les pays producteurs de blé, art-il dit, ne se mettent pas d'accord pour la réduction de leur production, les Etats-Unis devront adopter le système des exportations subventionnées. J'hésite à employer le terme de dumping, mais je crois que l'expression "prime à l'exportation", dit bien ce qu'elle veut dire".

Le ministre a ajouté que l'administration américaine attendrait jusqu'au 24 août avant d'agir, mais que si un accord international n'est pas intervenu à cette date, elle déciderait l'adoption du programme suivant:

1o La réduction des emblavures serait beaucoup moindre qu'elle n'aurait été dans le cas d'un accord international;

2o Des primes seraient accordées aux fermiers afin de leur permettre de maintenir leur puissance d'achat au niveau actuel;

3o Les stocks considérables existants actuellement dans les Etats du Sud seraient exportés par l'Etat."

Comme on le voit, c'était une véritable déclaration de guerre économique: M. Roosevelt menaçait tout simplement d'inonder l'Europe sous un flot de blé américain, rendu à vil prix.

On ne saurait protester avec trop d'énergie contre de semblables procédés. L'Univers entier n'est pourtant pas encore l'esclave des Etats-Unis, dont l'égoïsme et l'autoritarisme deviennent à pro-

prement parler intolérables.

Néanmoins, on doit constater, non sans amertume, que M. Roosevelt a triomphé de l'hésitation des délégués; ceux-ci se sont inclinés, et quatre jours après cet incroyable ultimatum, un communiqué officiel nous apprenait que l'accord était réalisé suivant le programme américain.

Cet accord implique, il est vrai, une limitation des exportations des pays grands producteurs, mais cette limitation est toute théorique, car, du seul fait de l'augmentation des rendements en Europe, même sans l'accord de Londres, les Etats-Unis, le Canada auraient vu leurs exportations réduites. Donc, ils font un sacrifice nul.

Par contre, les gouvernements européens — et parmi eux, la France — se sont engagés:

a) à limiter leur production — ce qui est rationnel, mais sera sans doute difficile à réaliser.

b) à réduire les droits de douane et à "modifier le régime général de la restriction quantitative des importations de blé", ce qui est très grave, car en bon français, cela veut dire que nous devons ouvrir nos frontières en abaissant les droits de douane et en supprimant les contingents, mesures très dangereuses, dont l'adoption pourrait être mortelle pour la France, ainsi qu'on va le voir.

En effet, l'appendice A à cette convention stipule que le prix de base minimum du blé sera "calculé suivant la méthode suivie par le Food Research Institute, de l'Université de Stanford (Californie). C'est le prix moyen de tous les lots de blé d'importation vendus chaque semaine dans tous les ports de la Grande-Bretagne."

Et l'article 3 de cet appendice A ajoute qui suit: "Le prix minimum moyen du blé calculé comme ci-dessus et qui devra être maintenu pendant une période de seize semaines avant qu'il soit nécessaire pour les pays importateurs de modifier leurs droits de douane est fixé à 12 francs-or par quintal".

Donc, si cet accord était ratifié par le Parlement français, dès que le prix du blé américain ou canadien rendu dans les ports anglais "et par conséquent également dans les ports français: au Havre, à Nantes ou à Bordeaux" aurait, pendant seize semaines, été égal à 12 francs-or, c'est-à-dire à 60 francs français actuels, nos barrières douanières devraient disparaître.

Actuellement le blé américain rendu dans nos ports revient à moins de 60 francs, mais il n'est pas téméraire de supposer qu'il remonte un jour à ce prix.

Ce jour-là, ce serait automatiquement, le prix du blé ramené chez nous, légalement et obligatoirement, à soixante francs, ce qui consacrerait la ruine irrémédiable de notre agriculture, et par voie de conséquence, la mort économique de la France.

Avant aperçu le danger, j'ai considéré comme un devoir d'appeler l'attention des défenseurs du monde rural sur le fâcheux accord de Londres. Je ne doute pas que, maintenant qu'ils sont alertés, les intéressés élèvent une protestation énergique contre cette regrettable convention imposée par les Etats-Unis à une Europe pusillanime.

Pour ma part, jamais je ne ratifierai de tels engagements et je regrette profondément que le négociateur français ait accepté d'inscrire dans un traité l'idée même que le prix légal du blé en France puisse descendre à soixante francs.

Victor LESACHE
Sénateur de l'Aube.

PROGRAMME DE RESTAURATION SOCIALE

(suite)

Tous les articles de ce programme ne sont pas de réalisation facile ni immédiate. Nous nous en rendons parfaitement compte. Mais les réformes qu'ils préconisent nous paraissent justes et nécessaires, et aucune ne rencontre d'obstacle réellement insurmontable.

Mais uniquement par l'amour de notre pays, désireux d'y faire régner un ordre plus conforme à la justice sociale et de le préserver ainsi des bouleversements auxquels nous expose la situation actuelle, nous voulons travailler au triomphe de ce programme. Tous ceux qui pensent comme nous, individus ou sociétés, sont invités à nous adresser leurs adhésions. Nous accepterons aussi volontiers les observations qu'on voudrait bien nous faire.

ESDRAS MAINVILLE
Dr PHILIPPE HAMEL
RENE CHALOULT

Chronique de la Crèche

Québec, 30 octobre 1933.

APPELS ET RENSEIGNEMENTS

Mesdames et Messieurs, amis lecteurs, amis bienfaiteurs, amis curieux, qui n'avez point encore vu de vos yeux l'institution que vous aimez, hâtez-vous de pèlerinage. Accourez à la Crèche. Hâtez-vous car les routes vont fermer. Hâtez-vous et amenez-nous des pèlerins. Des adultes, s'il vous plaît, et, si vous pouvez en discerner, des candidats à l'adoption.

Remplissez votre voiture et amenez-nous, pour deux heures de l'après-midi, n'importe quel jour, votre contingent.

Venez, c'est la grande mode. Certains dimanches voient défiler jusqu'à deux et trois cents visiteurs. Venez, les petits s'en nuient quand la procession se fait maigre.

Rappelez-vous cependant qu'on ne confie d'enfants qu'aux personnes munies d'une recommandation expresse de leur curé.

Voici la récapitulation des adoptions pour chaque mois de l'année en cours: janvier, 10; février, 7; mars, 35; avril, 22; mai, 13; juin, 32; juillet, 22; août, 15; septembre, 51; octobre, 36.

Total partiel pour 1933: 243.
Total pour 1932: 280.
Total pour 1931: 367.
Grand total depuis 1901: 3305.
Rendons grâce au Seigneur et à la bonne sainte Anne qu'en des temps si pénibles tant de foyers s'ouvrent quand même aux enfants qu'on délaisse quand même.

Notre brochure Les Dialogues de la Crèche a été répandue par la poste, à titre de propagande, à plus de cent mille exemplaires. On aurait souhaité recevoir dix sous en retour; dix sous pour la visite, les renseignements et le sermon qui se dégage; mais comme au sermon, que d'auditeurs distraits; mais comme à la quête, que de personnes n'ayant que de gros billets! La brochure a revigoré le mouvement des adoptions, ravivé des sympathies languissantes, provoqué des aumônes inattendues; elle est loin cependant d'avoir récupéré ses dépenses matérielles. Il nous est venu en retour de cet envoi, jusqu'à date exactement sept cent treize piastres et vingt-trois sous. Amis lecteurs, votre dix sous, l'avez-vous envoyé? Vos amis, vos voisins ont-ils envoyé la leur? Pour quoi pas un envoi collectif?

Nous n'envoyons pas de relevé; nous n'exigeons point d'intérêt; nous ne recourons point à la justice; nous donnons à tous la brochure; nous supplions tous les destinataires de la lire; nous la leur cédon en nue propriété; mais de dix sous et le maximum que notre timidité nous interdit de fixer.

Vendrez, le trois novembre prochain, à Québec et dans la banlieue, journée de la livre de sucre en faveur des enfants délaissés de la Crèche.

Verrons-nous le grand triomphe de l'organisation et de la charité qui valut l'an dernier aux Dames patronesses la récolte de plus de vingt et un mille livres de sucre?

Y a-t-il baisse ou augmentation?

Les paris sont ouverts.

Il y a des pronostics optimistes; il y a aussi des prédictions pessimistes.

Ce qui reste certain c'est le besoin à la Crèche de la même quantité de sucre que l'an dernier pour la même quantité de petits becs.

Gagez-vous qu'il y aura progression?

—Je crois bien, vous avez tout ce qu'il faut de monde qui se croient obligés de vous envoyer un sac de cent livres quand vous en demandez tout juste une livre.

—Comment les trouvez-vous? Le vestiaire des partants se trouve passablement dégarni; deux cent quarante-trois placements, représentent bien près de deux cent quarante-trois trous seaux de départ;

La soeur préposée à ce département verrait arriver avec un particulier bonheur tout ar-

TRIBUNE LIBRE

Sainte-Marie, Beauce
6 novembre 1933

M. Carette: —

Il me fait plaisir de vous faire tenir la résolution suivante adoptée par la section de Beauce de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, à son assemblée tenue à Ste-Marie, Bce., le 4 novembre, 1933:

Il est proposé par M. J. N. Doyon, secondé par M. Léon Grégoire et unanimement adopté que des félicitations soient adressées à M. Jean-M. Carette directeur du "GUIDE", pour avoir permis à un de ses employés qui est en même temps un membre de cette section, de suivre la retraite fermée qui a eu lieu à Villa Manrèse du 19 au 22 octobre, et cela malgré que l'atelier de ce journal réquisitionnait tous ses hommes dans un moment où le travail était très pressant.

Veuillez me croire, votre tout dévoué.

Joseph FERLAND
Secrétaire A.C.V.C.
Ste-Marie, Bce.

LA CIRCULATION DES HEBDOMADAIRES

Nous avons sous les yeux le dernier numéro de la "REVUE DE GRANBY". C'est toujours avec un grand plaisir que nous lisons l'intéressant journal de notre excellent confrère, Edouard Hains et c'est pourquoi nous n'avons pas manqué de remarquer la note un peu désobligeante que "LA REVUE" publiait à l'égard de la circulation des hebdomadaires. M. Hains parle des circulations surfaîtes de tira-

Réellement, nous ne pouvons comprendre cette obstination de notre confrère à vouloir jeter la pierre aux éditeurs. Pour notre part nous ne croyons pas que nos journaux méritent un blâme aussi cuisant sur ce point et la sincérité de deux magnifiques plaideurs, au cours de la convention, tente de faire croire que seuls, deux éditeurs, déclarent franchement leur tirage.

Nous n'hésitons pas à déclarer que le ton de cette discussion, au cours de la convention, a été d'un maladroît consommé. En présence d'un représentant de l'Agence Canadienne de Publicité, nous croyons que nos amis auraient dû ne pas jeter sur leurs confrères une note de discrédit qu'ils ne méritent pas.

Nous accordons à M. Hains une sincérité qui ne fait aucun doute, mais de grâce, pourquoi accuser les autres d'un manque de franchise que nous ne pouvons assurer.

Chacun fait de son mieux et si un confrère va trop loin, pour quoi ne pas lui laisser payer sa bêtise.....? Ce serait démontrer un peu d'indépendance et surtout moins de prétention.

LA POLITIQUE DE LA G.-BRETAGNE

SKIPTON, Angleterre. — Le capitaine Anthony Eden, sous-secrétaire des affaires étrangères, dans une déclaration prononcée au cours d'un discours électoral, a dit que la "Grande-Bretagne est encore une grande puissance et si nous craignons d'assumer nos responsabilités, nous recherchons le désastre qui s'ensuivra. Une politique d'isolation est une folie. Avec le développement de sa flotte aérienne, l'Angleterre a cessé d'être une île." Eden a ajouté que la Grande-Bretagne est prête à venir en aide à tout pays attaqué injustement et ce, d'après le traité de Locarno.

ticle pouvant servir à l'habillement d'enfants au-dessous de trois ans; neufs ou usagés ou défraîchis, il n'y a guère d'objets de coiffure, de chaussure, de lingerie, guère de robes, d'habits ou de manteaux qu'on ne sache réparer, retaper, relustrer et utiliser de nouveau.

Une inspection dans l'armoire ou la grande malle pour l'amour du bon Dieu.

LE SENTIMENT N'Y FAIT RIEN

Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
Dans le District, tout le monde lit notre Journal, il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

Représentant de Notre Journal

— LETTREUR —

Désirez-vous une belle enseigne.....?
Désirez-vous le service d'un bon Lettreur.....?
LAVAL VOYER
LETTREUR
SAINT-GEORGES, EST., — Bce. P. Q.

BEAUCEVILLE Ouest, R.R. 1 — Tel. 84, Rural.

LOUIS BOLDUC

VERIFICATEUR AUTORISÉ

Classe B.

Pour la Commission Municipale de Québec, pour les Corporations municipales et scolaires de la Province de Québec.

Tel: — BELL

DOCTEUR J.-A. ST-JACQUES

Médecin-Chirurgien

Bureau en face de l'Eglise.

SAINT-MARIE.

Co. Beauce. P. Q.

CARTES PROFESSIONNELLES

ONESIME GAGNON

AVOCAT C. R.

111, Côte LAMONTAGNE, — QUEBEC.

ANDRE TASCHEREAU

NOTAIRE

Bureau: Voisin du Bureau de Poste

SAINT-JOSEPH,

CO. BEAUCE, P. Q.

L. P. TURGEON

NOTAIRE

SAINT-VICTOR,

Co. BEAUCE.

ANT. LACOURCIERE

AVOCAT

SAINT-JOSEPH,

CO. BEAUCE, P. Q.

CLOUTIER & CLOUTIER

MEDECINS

Téléphone: — RURAL

SAINT-GEORGES, Bce.,

P. Qué.

J. W. JACQUES

ARPENTEUR - GEOMETRE

SAINT-JOSEPH

CO. BEAUCE, P. Q.

Le Bureau du

Dr. ALEXANDRE MELADY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Est ouvert tous les jours

SAINT-MARIE, Co. Beauce.,

P. Q.

Dr. J. E. DIONNE

MEDECIN - CHIRURGIEN

SAINT-MARIE, Co. Beauce.,

P. Q.

R. BEAUDOIN C. R.

AVOCAT

SAINT-JOSEPH,

CO. BEAUCE, P. Q.

Dr. L. P. GAGNON

CHIRURGIEN - DENTISTE

Heures de Bureau: — 8 A. M. à 9 P. M.

SAINT-GEORGES-Est,

Co. Beauce,

Téléphone: RURAL

Heures de Bureau

C. TASCHEREAU

Licencié en Droit

AVOCAT

8 à 12 heures A. M.

2 à 4 heures P. M.

SAINT-MARIE, Co. Beauce.,

P. Q.

Dr. P. E. THIBODEAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

SAINT-GEORGES,

CO. BEAUCE, P. Q.

Courrier "CHEZ NOUS" D'Artigny

MEDITATION DANS UN CIMETIERE

Novembre nous appelle au cimetière... Courageusement allons-y. Décor lugubre de la nature: plus de feuilles aux branches des arbres, plus de fleurs dans les parterres, pas même autour des tombeaux, plus de chants d'oiseaux au bord des grèves, sur les toits, dans les bocages. La terre est nue; ils ont fauché sa toison et ouvert ses entrailles d'un soc de fer. Dans son attitude de victime écorchée elle attendra, recouverte d'un linceul, le retour de la vie...

Les enfants ne courent plus autour de la maison, mais cherchent, comme les oiseaux, la chaleur du nid familial! On n'entend plus leurs chants joyeux, leurs cris fatiguants mais aimés quand même pour l'exhubérance de vie qu'ils manifestent...

Les bois sont rêveurs! Les hommes aussi. Un sentiment de mélancolie douce et pénétrante descend en nous: c'est novembre, le mois des morts.

Entrons par cette porte. Silence: ici on repose. Regardons. Variété des épitaphes: il y a donc ici des vieillards et des enfants, des jeunes gens et des jeunes filles, des parents, des amis! Celui-ci a rempli une féconde carrière: homme de Dieu, citoyen intègre, on voit encore dans sa petite patrie paroissiale les monuments de son travail et de son dévouement! Celle-là, quelle mère admirable elle fut! "Son douzième" lui a coûté la vie! Ange du foyer, femme forte et vigilante... Et toi, beau jeune homme au cœur d'or, à l'âme de feu, que fais-tu sous cette froide pierre? Pourquoi "La Cruelle" est-elle venue te faucher au printemps de la vie? Mais lève-toi donc pour réaliser les grands espoirs de ceux qui t'aimaient... Celle-ci a passé comme passent les fleurs laissant derrière elle le parfum discret de ses vertus. Dieu avait mis le ciel dans ses yeux. Pourquoi faut-il que les lis aussi meurent? et que le gel de l'hiver vienne les tuer? Beau lis de la terre, pourquoi disparaître si vite, tu en étais le plus bel ornement!...

"Beati qui in Domino moriuntur". Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur! Il y a ici de nombreux élus. Au ciel déjà leur âme jouit de Dieu, en attendant la Résurrection, où alors leur corps ira partager le bonheur de leur âme.

Et les autres? Où sont-ils? Mon Dieu, faut-il y penser? Ils ont manqué à l'appel du Dieu d'amour et ils ont choisi leur triste destinée! Mort plus affreuse que la mort du corps! Ceux-là ne reposent pas, ils sont dans la torture...

Moi aussi je mourrai!... Aujourd'hui, demain, dans quelques années... peu importe! Un jour, on dira de moi: il est mort! Quelqu'un fermera mes yeux, on me mettra dans une boîte de quatre planches, puis la terre humide et l'oubli descendront sur moi! Cela est certain. "La vie est un chemin, disait Bossuet, dont l'issue est un précipice affreux." Je cours vers ce chaos... je m'en vais vers cet abîme... et ce précipice...

Et après? Dieu me jugera: Qu'as-tu fait de ta vie? inutile? coupable? féconde? sainte... Réponds, et classes-toi toi-même par tes oeuvres. C'est fait: je suis sauvé... je suis damné... C'est fini! L'éternité commence! Impossible de changer mon sort. Toujours, jamais!...

O plaisirs de la vie, ô préoccupations de la terre, ô vides, ô néants, fuyez!... J'ai une oeuvre à faire. Travaillons, souffrons, luttons! O mes minutes et mes heures, ô mes jours et mes nuits, ô mes mois et mes années, ô mes joies et mes peines, ô mes ronces et mes épines, ô mes sueurs cachées et mes épreuves! soyez toutes pour Dieu seul. Vite, ça presse, achetons le ciel! La mort s'en vient, demain, mon tour. O Christ qui avez dit: "Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang aura la vie éternelle," je viens à vous... Chaque jour, nourrissez-moi du Pain qui fait les Saints et les Elus. Anselme LONGPRE, Ptre.

REMINISCENCES

Au Populaire Ami Bill Cody

Parfois dans ses souvenirs ne découvre-t-on pas dans une boîte jaunie ces premières lettres d'amour? Enfoncées là depuis bien longtemps déjà elles sommeillent, insouciantes et heureuses, puis

en les affleurant un sourire glisse sur nos lèvres... nous ébauchons sur les lignes hésitantes ce roman des premiers aveux.

C'est ainsi ami Bill qu'un regret m'a saisi en jetant les yeux sur un certain acrostiche, un remerciement quelconque d'un fort gentil pastel: Une Villa si coquette, que dans mon enthousiasme je vous nommais: "Artiste"... vous en souvenez-vous? Mais depuis sur le sol

"CHEZ-NOUS"

A CANADIENNE

En effet, vous savez vous souvenir. J'ai été victime, je crois, de l'indiscrétion de mon sexe et on dira ensuite que les femmes parlent plus que les hommes, heureusement que c'est l'exception. Puis-je du moins, compter sur votre discrétion. Chose promise, chose due. sans doute, mais dites-moi ce que je vous ai promis et on verra ensuite. Votre arrivée à la page souligne une heureuse époque "Chez Nous", soyez assidue le voulez-vous? Je publie vos souvenirs à Bill-Cody et vous remercie.

EXCELSIOR

Je publie "La poupée cassée" et vous remercie de votre assiduité... vous êtes pour beaucoup. "Chez-Nous". D'Artigny.



Nouveau Bébé?

Demandez le livret

GRATIS

"Le Bien-Etre de Bébé"

Heureuses mères! Mères dans l'attente! Demandez le livret le plus utile aux bébés que vous ayez jamais vu! 84 pages! • Avant la venue de bébé. • La layette. • Bain, sommeil, air pur, soleil, fonctions expulsoires. • Tableaux de poids et de taille. • Allaitement naturel. • Allaitement au biberon. • Méthodes récentes. • Biographie de bébé. Demandez-en un exemplaire GRATIS à THE BORDEN CO. LTD., Yardley House, Toronto.

CONDENSE Lait Marque Eagle

MERE!

n'expérimentez pas quand votre ENFANT S'ENRHUME



Frictionnez-le avec

VICKS VAPORUB

le moyen éprouvé de soulager les rhumes. A la minute même où vous appliquez Vicks VapoRub sur la gorge et la poitrine, il entre en guerre avec le rhume — de deux façons à la fois — par stimulation et inhalation. A travers la peau, comme un cataplasme, "extirpant" l'oppression et la douleur. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses sont aspirées directement dans les voies respiratoires irritées. Durant toute la nuit, il aide la nature à "enrayer" le rhume.

Idéal pour les rhumes des enfants

Etant d'application externe, le VapoRub évite les dangers de ces bouleversements digestifs qu'entraîne généralement l'usage continué de remèdes internes. Il peut être employé abondamment et aussi fréquemment que cela est nécessaire, même sur l'enfant le plus jeune. Et il est également bon pour les adultes.

Jonché d'oubli les ans ont passé, la symphonie si douce de notre amitié a subi le mépris des heures mais de cet hier les joies feuillets ont gardé l'empreinte des joies et puis... craignant qu'un nouvel orage les éparpillent, je les ai enfermés dans la poussière grise pour égayer de ce rayon de jeunesse: la neige qui saupoudra l'hiver de ma vie! Alors avec vos mots d'amour, tous mes souvenirs d'antan monteront parfumés jusqu'à l'auréole de ma vieillesse.

CANADIENNE

PENSEES

Nous vivons les uns parmi les autres, les intérêts s'entrechoquent, l'on croit s'aimer, se haïr, se comprendre... Mais non les âmes demeurent impénétrables et retournent étrangères les unes aux autres, là-bas je ne sais où.

Au fond, les âmes ne se mélangent jamais, elles s'interrogent... Mais leur réponse a toujours quelque chose de lointain comme le vent dans les branches.

Pardonnez sans oublier, c'est donner de la fausse monnaie.

La façon de pardonner vaut mieux que le pardon.

Le dimanche lorsque la messe sonne à l'église il y a même au fond des cœurs païens de mystérieuses cloches qui tintent.

Rien ne soude deux âmes, comme un pardon accordé avec tact.

Très peu ne savent pardonner sans vexer. Certains pardons ont un goût de vengeances et d'autres sont des insultes.

Il semble à fréquenter les âmes douloureuses que l'âme se replace dans le vrai sens de la vie.

La vie n'est bonne et n'a de goût que mêlée à la mort.

Rien n'est plus beau qu'une âme déçue, et qui aime le bonheur des autres.

On est parfois à soi-même un étranger que l'on s'étonne d'avoir rencontré.

La chair ne meurt qu'une fois. Mais l'âme... mais l'âme combien de fois dans la vie.

HONNEUR A D'ARTIGNY!

Pauvre homme! Triste Si-re! Salut! C'est avec ce lancement de gratification que je vous tends la main ce soir... Remerciez les dieux que je fasse ainsi courbette devant votre quasi honorable personnalité, car je suis une orgueilleuse petite femme qui n'a pas toujours fait patte de velours; surtout à vous D'Artigny!

Seulement je vous accorde d'avoir été très chic, sans doute par ce majestueux en-tête voulez-vous renouer les fibres du passé; et votre arc a tombé à point... mais prenez garde!!! si j'allais vous rappeler une promesse... non! ne teintons pas de noir ce merveilleux "Chez Nous" dont vous êtes un "Parrain inestimable", tiens, j'y pense, à quand le festin des "Dragées"? Serai-je conviée? Je suis friande, ne l'oubliez pas! Avec ça parez moi de tous les défaits du féminisme mêlés à un léger soupçon de jalousie... dans mes affections et voyez le charmant petit diabolin qui se dégage de celle qui se souvient.

Canadienne.

NAISSANCE A SAINTE-MARIE

M. et Mme Hervé Simard, née Alice Bonneville, sont les heureux parents d'une petite fille née le 2 novembre et baptisée le lendemain sous les noms de Marguerite-Marie.

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bonneville, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mme Alfred Faucher, tante de l'enfant.

Confiez vos impressions à notre journal.

LA POUPEE CASSEE

Notre coeur à l'âge de ce qu'il aime. M. Prévot.

"Je suis dans un coin tout le jour. Au fin fond d'une garde-robe, A mes côtés un vieux tambour. Souvent je n'ai pas même de robe."

"Mes yeux crevés ne s'ouvrent plus, De mes jambes sort de la paille. Mes cheveux noués et confus Me donnent un air de fenaille."

"Lorsque j'étais toute belle On me dorlotait autrefois. Mais l'enfant se croit demoiselle Et s'amuse avec le chamois."

"Hélas prends bien garde petite, Qu'un certain jour pour t'égayer Sans que tu veuilles, on imite Ton action pour te broyer."

"Je suis dans un coin tout le jour. Au fin fond d'une garde-robe, A mes côtés un vieux tambour. Souvent je n'ai pas même de robe."

EXCELSIOR

SIROP DE MAÏS. EDWARDSBURG CROWN BRAND



UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

CET HIVER, DIVERTISSEZ-VOUS

Jamais il n'a coûté si peu pour posséder un RADIO



MODELE K. 53. Appareil à 5 lampes. Capte les ondes courtes et longues. Ton riche et plein. Haut parleur dynamique. Cadran éclairé. Magnifique cabinet de noyer verni.

Les radios n'ont jamais été plus beaux qu'aujourd'hui, ni d'un fonctionnement aussi perfectionné.

Et cependant, pour \$5 comptant, vous pouvez faire installer ce magnifique appareil General Electric dans votre vivoir. Vous acquitterez ensuite le solde par versements mensuels faciles, presque sans vous en apercevoir... et, pendant ce temps, vous aurez à votre portée, jour et nuit, une source de divertissement inégalée.

Allez voir, de vos yeux, au plus proche bureau de la Shawinigan Water & Power Company, la merveille que vous obtenez pour une somme si modique. Ecoutez-les! Faites-vous expliquer les termes exceptionnellement faciles de cet achat. Cette visite ne vous engage en rien.

SEULEMENT 5.00 COMPTANT

GRATIS DEMONSTRATION INSTALLATION

The Shawinigan Water & Power Company SERVICE COMMERCIAL ET DE DISTRIBUTION

Au Chef Lieu

ST-JOSEPH

M. l'abbé F. P. Lamontagne, curé de Beauceville, était de passage à St-Joseph la semaine dernière.

—Mlle Irène Caron, de Québec, était de passage à St-Joseph dimanche, dans sa famille.

—Mlle Marguerite Vachon, de Québec, était également de passage à St-Joseph mardi dernier.

—M. Jos. Desrochers, de Beauceville, était en tournée d'affaires à St-Joseph, en fin de semaine.

—M. Andrew Murphy, de St-Odilon de Crambourne, était en voyage d'affaires à St-Joseph la semaine dernière.

—Mme Edouard Vaillancourt de Ste-Marie, a passé le dimanche à St-Joseph, en visite chez M. et Mme Louis Mercier.

—Mme Vve Thomas Giguère de Québec, était de passage dans notre localité dernièrement.

—M. et Mme Louis Joubert se rendaient à Québec dimanche dernier.

—M. et Mme Paul-Henri Perreault, de Montréal, étaient en visite chez M. Frédéric Perreault récemment.

—M. Hermas Lachance, de St-Frédéric, était à St-Joseph par affaires jeudi dernier.

—Mlle Laurette Charpentier, a passé la Toussaint à St-Joseph en visite chez M. Edmond Lagueux.

—MM. Jos. Drouin et Roland Drouin se rendaient à Beauceville en tournée d'affaires la semaine dernière.

—M. Charles-Eugène Houde, étudiant au Séminaire de St-Victor était à St-Joseph le jour de la Toussaint.

—M. C. Ernest Pagé, notaire, de St-Ephrem, était en voyage d'affaires professionnelles à St-Joseph la semaine dernière.

—M. Alphonse Lessard, de St-Jules, était à St-Joseph par affaires dernièrement.

—M. Charles Bolduc, de St-Ephrem, était en tournée d'affaires dans notre localité au début de la semaine dernière.

—M. Napoléon Groleau, de St-Frédéric, était de passage parmi nous par affaires la semaine dernière.

—M. Antoine Lacourcière, avocat, se rendait à Sherbrooke en voyage d'affaires professionnelles, dernièrement.

—M. Adélard Giguère, de St-Jules, était aussi en voyage d'affaires à St-Joseph ces jours derniers.

—M. Joseph Jacques, de St-Jules, était également à St-Joseph par affaires la semaine dernière.

—MM. Joseph et Fortunat Lagrange, de Sts-Anges, étaient en voyage d'affaires à St-Joseph jeudi dernier.

—M. J. E. Lemay, de Saint-Georges, était de passage parmi nous la semaine dernière.

—M. Robert Vézina, avocat, de St-Georges, était de passage dans sa famille à St-Joseph récemment.

—M. Arthème Drouin, de St-Malachie, était en voyage d'affaires à St-Joseph la semaine dernière.

—MM. Louis-Philippe et Raymond Lessard, de St-Odilon, de Crambourne, étaient à St-Joseph par affaires dernièrement.

—Mlle Yvonne et Irène Giguère sont parties pour Thetford Mines où elles passeront quelque temps.

—M. le Dr et Madame Armand Beauséne, de Beauceville, étaient de passage à St-Joseph, en fin de semaine.

—M. Paul-Eugène Baillargeon, avocat, de St-Georges était de passage dans notre localité dernièrement.

—M. Edmond Doyon, de Lawrence, Mass., était en visite chez son père M. Thomas Doyon, la semaine dernière.

—Mlle Joséphine Dion, de Chicago, était l'invitée de Madame André Taschereau, dernièrement.

—M. Charles Veilleux, de St-Côme, était dans notre localité par affaires récemment.

—M. Emile Paquet, de Saint-Georges, était en voyage d'affaires à St-Joseph en fin de semaine.

—M. Ivan West, voyageur de la Cie T. J. Moore, de Québec,

LE PAIEMENT DES TAXES MUNICIPALES

Le conseil de la municipalité du village de Ste-Marie, a siégé samedi, le 4 novembre courant, sous la présidence de Son Honneur le maire Eugène Rhéaume. Messieurs les conseillers Alphonse Landry, Aurèle Bisson, J. Herménégilde Drouin et J. Archélas Poulin étaient aussi présents.

A cette séance, le secrétaire-trésorier attire l'attention du conseil, à savoir: qu'il y a encore un fort montant de taxes non payées, et que cet état de chose oblige le conseil à négliger le paiement de quelques comptes.

Le conseil, sur ce rapport, donne instruction au secrétaire-trésorier de faire pratiquer une saisie sur les biens meubles et effets ou salaire de tout contribuable qui n'aura pas payé ses taxes avant le 25 novembre courant, 1933.

Si le conseil procède de cette manière, c'est qu'il veut conserver le bon renom de la municipalité, en payant ses comptes et obligations sans retards injustifiables.

Donc, les contribuables intéressés devront se considérer comme avertis, que tout retard dans le paiement de leurs taxes entraînera les désagréments et les frais d'une saisie.

Il y a un certain nombre de locataires et de jeunes gens ayant atteint l'âge de 21 ans, qui semblent croire avoir été oubliés dans la répartition des taxes. Une saisie du mobilier ou du salaire, selon le cas, leur fera comprendre que le conseil a eu un bon souvenir pour eux.

Les résidents de l'avenue St-Cyrille ont présenté une requête demandant qu'une nouvelle lampe électrique soit installée dans cette avenue, et la requête a été accordée.

La séance du conseil a été ajournée au 18 novembre courant afin de faire une nouvelle division des arrondissements de votation dans la municipalité, tant pour les fins municipales que provinciales. Ces changements sont nécessités par l'augmentation considérable de la population depuis quelques années.

était en tournée d'affaires dans notre localité en fin de semaine.

—M. Napoléon Lagueux, de Tring Jonction, était en voyage d'affaires également à St-Joseph, la semaine dernière.

—M. Linière Lessard, de St-Odilon, était aussi à St-Joseph par affaires ces jours derniers.

—M. et Mme Thomas Doyon de Thetford Mines, étaient de passage à St-Joseph au début de la semaine.

—MM. Georges Garneau, Henri Légaré et Henri Lessard, sont de retour d'un récent voyage à Rimouski.

—M. André Taschereau, notaire, était en tournée d'affaires à Ste. Marie, au début de cette semaine.

—M. le notaire J. L. P. Lacasse de Montréal, est à St-Joseph de Beauce, aujourd'hui, pour recevoir les taxes seigneuriales des Demoiselles Mignault.

—M. et Mme Lewis Boivin et leur famille nous ont quittés vendredi dernier pour aller demeurer à East-Broughton.

—M. Jean-M. Carrette, gérant du "GUIDE" était de passage ici lundi.

—M. Rosaire Beaudoin, C.R., maire de St-Joseph est de retour d'un voyage d'affaires professionnelles à Québec.

A ST-MALACHIE

NAISSANCE

Le 21 octobre M. Alfred Picard annonçait la naissance d'une fille. Parrain et marraine: M. et Mme O. Picard.

DIVERS

M. Albert Cadrin dans notre paroisse dimanche.

—M. et Mme Lamontagne de Québec ainsi que leur petite fil-

FEU M. J. GAGNE

M. Joseph Gagné, un marchand bien connu de la Beauce est décédé.

Nous regrettons d'apprendre la mort, survenue dimanche, de M. Joseph Gagné, marchand bien connu et président de la commission scolaire de St-Georges de Beauce. M. Gagné était aussi juge de paix. Lui survivent: son épouse, née Marie Poulin; quatre filles, Mlles Mary, Irma, Candide et Marie-Louise Gagné.

Les funérailles auront lieu jeudi le 9, à 9 heures, en l'église de St-Georges.

A STS-ANGES

M. et Mme Edouard Turmel de Québec ont passé quelques jours chez leurs parents.

—Mlle Rita Carter, Mlle Juliette Grégoire, M. Charles Carter de Ste-Marie, étaient les invités de Mlles Véronique et Agathe Grégoire, récemment.

—Mlle Carmela Labbé, Mme Odilon Labbé de Vallée Jonct, étaient en visite chez Mme Georges Vaillancourt, samedi dernier.

—Mlle Agathe Grégoire a passé quelques jours à Lévis, l'invitée de Mlles. Evelyn et Marie Paradis.

—M. Octave Tardif était de passage à Québec en fin de semaine.

—M. et Mme Edmond Grégoire, Mlles Agathe et Gertrude Grégoire se rendaient à Lévis dimanche à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Edmond Bourassa.

—M. Alphonse Tardif de Lévis de passage chez M. Octave Tardif.

A SAINT-ODILON

MARIAGE

Lundi le 30 octobre eut lieu le mariage de M. Louis Philippe Labbé, avec Mlle Gertrude Roy de Beauceville. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

BAPTEMES:

M. et Mme Joseph Fecteau, née Ophélie Lessard font part à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Cécile, Si-monne. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Drouin, oncle et tante de l'enfant.

—Le 30 octobre, M. et Mme Joseph Cloutier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Antonio, Hugues. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Bellavance.

DIVERS

M. Gérard Brennan de Saint-Martin en visite chez ses parents, M. Mike Brennan.

—Mlle Anésy et Marie-Jeanne Hébert de Vallée Jonction de passage à St-Odilon dimanche dernier.

—M. Romuald Baillargeon ainsi que sa mère Mme Romuald Baillargeon de passage à Québec la semaine dernière.

—M. Jean Hébert, com. de Ste-Hénédine de passage à St-Odilon par affaires.

—M. Aurélien Giguère de passage à Beauceville.

—Mlle Mary Ellen O'Connor de St-Henri en visite à St-Odilon chez des parents.

—Mlle Jeanne Baillargeon de passage à Québec cette semaine.

—M. Edouard Brennan en visite à Beauceville.

"Pierrette"

le Pierrette et Mlle Marie Lacroix, chez M. Xavier Lacroix dernièrement.

—Mlle Hénédine Lacroix, de St-Gilbert, a passé une huitaine chez son père M. Lacroix.

—Beaucoup de jeunes gens nous ont quittés pour l'Abitibi. Ce sont: M. Philibert Lacroix, D. Corriveau, Alfred Bernier, Armand Aubé, Alfred Fleury.

Nous leur souhaitons succès.

—MM. Henri et Léo Fleury sont revenus d'une promenade aux Etats-Unis.

—M. Joseph Audet à Québec, dernièrement.

—M. Joseph Lapointe, de Ste-Apolline, chez son oncle, M. G. Lapointe.

—M. Gauthier de Ste-Apolline chez son fils M. Camille Gauthier, samedi.

PHILLIPS AVOUE AVOIR TUE LES JEUNES ASCAH

Un des deux jeunes gens qui étaient gardés comme témoin fait des aveux complets à la police. — Il déclare être le seul auteur du meurtre des deux cousines Ascah, le 31 août dernier, à Penouille.

UN DEGENERÉ?

Le mystère qui entourait la disparition des deux cousines Ascah est maintenant éclairci. Nelson Phillips, a avoué ce matin avoir tué ces deux jeunes filles de 15 et 17 ans, le soir même de leur disparition, le 31 août, à Penouille.

C'est Mre Charles Lanctôt, assistant-procureur de la Province de Québec, qui a annoncé aux journalistes ce matin, la nouvelle de cet aveu sensationnel. Il a eu lui-même une conversation téléphonique avec le chef Rosario Lemire, de la Sureté Provinciale. Le chef lui a déclaré que Nelson Phillips, détenu depuis quelques jours, avait avoué son double crime en présence du Procureur de la Couronne, Mre Maurice Brisset, C. R.

A STE-HENEDINE

VA-ET-VIENT

M. et Mme Wilfrid Ferland en promenade à Ste-Marie.

—Mlle Yvonne Bédard de passage à St-Georges en fin de semaine.

—Mlle Angéline Bissonnette inst., a passé la Toussaint dans sa famille à Ste-Claire.

—M. et Mme Arthur Onellet et leur famille de passage à Ste-Claire.

—M. et Mme H. Dion et Mme Jules Brochu de passage à Québec.

—M. Adrien Desautels de Ste-Marie et Mlle Carmela Labbé de Beauce-Jonction chez Mlles Landry dernièrement.

—Mlle Rachelle Morin de St-Anselme chez sa sœur Madame Charles Turgeon.

—Les RR. PP. De L'Etoile et Roy de Sherbrooke ont prêché une retraite paroissiale en notre paroisse.

—M. Arthur Thibodeau nous a quittés pour aller travailler à St-Joseph.

NOS MALADES

Mlles Gabrielle Landry et Bernadette Gagnon qui étaient à l'hôpital depuis quelque temps sont de retour dans leur famille pour y compléter leur convalescence.

—Madame Joseph Mercier est à l'hôtel-Dieu pour y suivre un traitement.

—Madame Wilbrod Labbé qui a été gravement malade est maintenant en bonne voie de guérison.

—Mesdames Thomas Pomerleau, Louis Tanguay, Pierre Dubreuil, Léon Morin, sont actuellement gravement malades. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

DECES

Le 5 novembre est décédée Mlle Emma Bouffard à l'âge de 65 ans. Sincères sympathies à la famille.

Étaient de passage à l'Hôtel Landry la semaine dernière: MM. P. Lachance de Beauceville, J. A. Duchesne de St-Georges, Alex. Lexton de Québec, L. Leveillé de Lévis, Emile Beau-doin de St-Agapt, W. Lessard de St-Georges, Camille Bouchard de Lévis, Gérard Lemieux, J. Bégin et Lucien Nolin de St-David, J. Boucher de Victoriaville, Marc Grenier de Ste-Marie, Irénée Laflamme de Lévis, A. Couture de Standon, Paul Gariépy et Tom Poulin de Québec, J. O. Poulin de Beauceville, J. Toussaint de Québec, J. Lavallée de Québec, Yvon Gauthier de Québec, D. Brousseau de St-Malachie, F. Germain de Québec, Madame Duchesne, ménagère Enseignante du service des Hôtels de Québec, etc., etc.

"Léo-Line"

A SCOTT JCT.

MM. Ernest Vaillancourt et Emile Bilodeau de Scott étaient à Québec et assistaient à la jou-te de hockey Canadien vs Boston, dimanche, dernier.

UNE FILLETTE TOMBE SUR UN POELE CHAUD ET EST EBOUILLANTEE

A SAINT-METHODE

Un accident survenu ces jours derniers à la résidence de M. et Mme V. Nadeau de cette paroisse a causé beaucoup d'émoi dans la famille et dans le voisinage.

L'unique enfant de M. et Mme Nadeau, une fillette de 2 ans, montée sur une chaise, jouait près du poêle, surchauffé par une forte attisée de bois, perdit subitement l'équilibre, pour venir tomber sur le dessus du poêle, frappant au passage une marmite remplie d'eau bouillante. La petite roula jusqu'à terre où elle fut couverte par le contenu de la marmite.

On juge de la gravité des brûlures que s'infligea la pauvre petite victime. Pendant que l'enfant se tortait de douleur on appela le docteur de St-Evariste qui lui prodigua ses meilleurs soins. On désespère de sauver la malheureuse enfant.

AU THEATRE BELLEVUE

SAINT-MARIE, BEAUCE

JEUDI VENDREDI, SAMEDI, 9...10...11 NOV. A 8 1/2 HRS.

((BABY))

Avec ANNIE ONDRA

LA SEMAINE PROCHAINE

"NUITS DE VENISE"

Avec

ROGER TREVILLE et JEANNINE GUISE

AU THEATRE BELLEVUE

Commencant LUNDI

GRANDE VENTE

D'ABANDON DES AFFAIRES

a la "PHARMACIE RACINE"

Commencant Lundi à la pharmacie Racine, rue Notre-Dame,

Ste-Marie de Beauce... GRANDE VENTE D'ABANDON DES

AFFAIRES. Tous les prix seront réduits à leur plus simple ex-

pression. Il vous sera donné de faire des aubaines dans les arti-

cles de toilette, médecines en général. Jetez un coup d'oeil sur la

liste de prix suivants pour vous convaincre des aubaines en pers-

pective.

PHARMACIE	PARFUMS	POUDRES
Rundell pour 59 cts.	Trois fleurs	Armand et autres.
Sirof Tarol 35 cts.	Tulipe Noire	Articles de Toilette.
Phospho Lecithine \$1.00	Seventeen	
Pâte à dent Colgate-19 cts.	Fruit-à-Tives 33 cts.	Poudre Talcum, .09c.

PEROXIDE: .09 cts.

PRIX EXTRAORDINAIREMENT REDUITS DANS TOUTES

CES LIGNES

A VENDRE EGALEMENT

Ameublement de magasin, comprenant vitrines, comptoirs, bureau, caisse et coffre-fort.

RADIOS ET GRAMOPHONES

Plusieurs radios et gramophones sacrifiés à des prix exceptionnellement bas. Venez les voir.

FILMS: — Des films de toutes les grandeurs pour kodak.

CADEAUX: — Nous avons aussi un choix de cadeaux que vous apprécierez.

Venez profiter de cette vente d'abandon des affaires.

Toute notre marchandise sera sacrifiée pour des prix ridicules. Nous abandonnons les affaires et désirons tout vendre dans un court délai. Nous invitons la population de Ste-Marie et des environs à profiter de cette vente qui sera notre dernière à Ste-Marie.

N'OUBLIEZ PAS LA VENTE D'ABANDON DES AFFAIRES

a la Pharmacie Racine

RUE NOTRE-DAME, — SAINT-MARIE, Beauce, P. Q.

CROYEZ-NOUS

O morts qui sommeillez dans le tréfonds de l'âme
Comme un pâle flambeau pieusement tenu
Levez-vous... c'est le jour! notre voeu le réclame;
Venez de vos cercueils, vers le passé vécu.

Comme encerclé d'airain où s'émousse la flamme
Des luxueux éveils des octobres Crésus.
Le soleil sobrement engraisille son âme
En hommage à vos noms, o nos chers Disparus.

Debout! Au foyer vôtre, au coeur qui se souvient
Revenez en ce jour où l'église rappelle
Même les oubliés d'un front inconscient;

Levez-vous à la voix du sanglot qui s'épelle
En soufflant le brazier du souvenir éteint:
Quittez là — pour un jour — votre rive éternelle

H. D.

ABJURATION DE Mlle YOUNG DE VALLEE JONCTION, BEAUCE

La population de Beauce Junction a été témoin samedi, d'un spectacle à la fois émouvant et réconfortant, lorsque mademoiselle Ella Young, s'est convertie solennellement au catholicisme et a fait profession de foi.

Mademoiselle Young est âgée de 25 ans. Lundi, le six novembre, elle épousait M. Aimé Gagnon de Vallée-Jonction, fils de M. Jos. Gagnon de Sherbrooke et elle a communiqué pour la première fois au cours de la cérémonie du mariage. Les nouveaux époux ont pris le déjeuner au Manoir Bilodeau à Vallée-Jonction.

La nouvelle mariée sera confirmée au mois de mai prochain.

IL Y AURA DU HOCKEY A STE-MARIE CET HIVER

Si le club de hockey de Ste-Marie a décidé de se retirer du circuit beauceron, lequel nous semble avoir bien peu de chance de vivre cette année, ceci ne veut pas dire que nous n'aurons pas ici notre patinoire et nos clubs.

Tels qu'annoncé déjà nous aurons des clubs locaux et nous invitons la population de Ste-Marie à supporter M. Roger Vachon qui s'occupe actuellement de l'organisation pour que nous ayons du sport au cours de l'hiver.

Comme préparatif nous avons le banquet aux huîtres et un concours de popularité pour jeunes filles lequel ne manquera pas de créer beaucoup d'enthousiasme. Prochainement aussi il y aura au Bellevue une soirée "pot-pourri" dont nous avons déjà parlé et que nous rappellerons à nos lecteurs.

A STE-MARGUERITE

TRIDUUM

La semaine dernière à l'occasion de la Toussaint, nous avons parmi nous un Rev. Père Franciscaïn, lequel nous a prêché un Triduum. Il a été suivi par presque tous les paroissiens qui ont apprécié la parole éloquent et encourageante de ce bon Père. Au cours de ce Triduum, plusieurs personnes ont pris l'habit du Tiers-Ordre de même que d'autres ont fait profession. Puissent ces âmes généreuses persévérer dans leurs bonnes résolutions.

M. Joseph Tremblay a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Lévis samedi soir pour y subir une grave opération. Mlle Marguerite Boutin, fille de M. Elzéar Boutin, est aussi à l'hôpital depuis quelques semaines.

A ces deux malades, nous souhaitons un complet rétablissement et un prompt retour parmi nous.

M. le Curé s'est absenté aujourd'hui pour aller visiter son frère à l'hôpital.

M. l'abbé Eug. Dusseault.

FUNERAILLES DE Mlle O. TARDIF A SAINT-VICTOR

La paroisse de St-Victor a rendu un émouvant hommage à la mémoire de Mlle Olive Tardif, décédée le 24 octobre dernier, à l'âge de 78 ans. Mlle Tardif fut durant toute sa vie, un modèle de dévouement, de charité et de sacrifices. Elle participa à toutes les oeuvres, tant spirituelles que corporelles. Après avoir enseigné durant 43 ans, à plus de 4 générations, elle était à sa retraite depuis quelques années seulement. Aussi ce fut un deuil cruel pour tous les siens, que son départ pour l'au-delà.

Son service et sa sépulture eurent lieu, parmi un concours de parents et d'amis venus d'un peu partout, rendre un dernier hommage à la chère disparue. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Emond, vicaire de la paroisse et qui chanta le service. Dans le chœur: M. le chanoine Bernier, ainsi que MM. les abbés Turgeon, Nadeau, Turgeon du Séminaire du Sacré-Coeur, ainsi que tous leurs élèves. Dans la nef on remarquait son frère M. Philippe Tardif, ses neveux et nièces. La famille Maurice Bolduc, M. et Mme François Tardif, M. Adrien Tardif, M. et Mme Gédéon Tardif, M. et Mme Ernest Tardif, Mlle Anna Marie Tardif, Madeleine, Fernande et Yvette Tardif, Mlle Julie Tardif, Mlle Thérèse, M. Adélard et Louis Tardif, des E.U., Mlle Germaine et Hélène Tardif N.H., États-Unis, M. et Mme Polycarpe Tardif de Somersworth, E.U., M. et Mme Gédéon Tardif, ainsi que leur fils Raymond et M. José Tardif, de Waterville, Maine, M. et Mme Amédée Tardif, de St-Joseph, M. et Mme Achille Tardif, M. et Mme Charles Lessard et leurs fils Alexandre et Olivia, M. et Mme Eugène Larochelle, tous de Notre-Dame de Cheshan, ses deux belles-sœurs, Mme François Tardif et Mme Philippe Tardif.

Elle laisse pour pleurer sa perte, deux frères, de St-Victor, MM. François et Philippe Tardif et deux sœurs, Mmes Vives Fabien Gravel et Alfred Thérien.

A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

A LAMBTON

VA-ET-VIENT

M. Arcadius Fortier, dans le moment à Martinville, pour visiter ses parents.

Mlle Andrée Gagnon, revenue d'une quinzaine passée à Québec.

M. et Mme Wellie Gagné, Mme Josaphat Roy à St-Georges au service de M. Joseph Gagné.

M. Jean-Marie Paradis, Mlle Antoinette et Jeanne d'Arc, chez Mlle Gagnon.

Le Dr Chabot et Mme Chabot, à Québec au service de Madame Galarneau.

M. et Mme Zéphirin Bureau, à Québec dernièrement.

M. l'abbé W. Rodrigue, sa mère, Mme Joseph Rodrigue, son frère Clément en voyage à Sherbrooke.

Mlle Alphéda Roy en promenade à Sherbrooke.

M. et Mme Marie-Louis Dancose, leurs sœurs Adrienne et Colette, de St-Evariste, chez M. Adolphe Gagnon dimanche dernier.

M. et Mme Chabot, M. et Mme Eugène Gagnon à St-Samuel dimanche soir.

MM. Albert Roy, Emery Roy, Philippe Bédard, René Rabit et Lucien Carrier passent un "week-end" à Québec.

Mme Wellie Gagnon, de Mégantic, chez sa mère Mme Jos. Roy.

M. Félix Labrecque, à St-Hyacinthe, Ste-Rosalie et Mont réal pour plus de deux semaines.

Banquet Aux Huîtres A Ste-Marie, ce Soir

C'est ce soir qu'a lieu le banquet aux huîtres organisé en faveur du club de hockey. Tout le monde est invité à y prendre part. On passera une agréable soirée.

Mariette.

LES SECOURS DIRECTS SONT TRES POPULAIRES

Il ne faut pas se surprendre outre-mesure si certains chômeurs présentent avec goût "le secours direct". L'incident suivant nous démontre bien que ce moyen de subsistance est fort populaire.

Une gélinotte huppée, vulgairement appelée "perdrix", pour suivie sans doute par un oiseau de proie ou chassée du bois par la faim, est venue voler autour de la grande volière de Charlesbourg, l'un des attraits du jardin, et constatant sans doute l'heureux sort des pensionnaires, avait décidé de se joindre à eux. Dans ses efforts pour pénétrer la treille de la cage elle s'épuisa si vite que le gardien put la prendre à la main et contenter son désir en l'enfermant avec ses congénères.

Déjà, cet été, de nombreux petits oiseaux essayèrent de pénétrer dans la volière, attirés par la nourriture qu'on y sert en abondance, mais c'est la première fois, disent les gardiens, qu'une gélinotte, oiseau sauvage par excellence, sollicite si ardemment la faveur d'être mise, selon leur pittoresque expression, "sous le secours direct".

NOTES

M. et Mme Camille Lavoie, Mme Pierre Garneau, MM. André Garneau, Arthur Mercier de Québec étaient en visite le 7 nov. chez M. le Dr et Mme J. Eug. Dionne.

M. Ls.-Ph. Dionne, E.E.M., a passé le jour de la Toussaint chez ses parents, à Ste-Marie, M. le Dr et Mme J. Eug. Dionne.

A ST-BERNARD

NAISSANCE

Le 15 octobre, M. le curé A. Grenier a baptisé Marie, Lydia Colombe, fille de M. et Mme Alyre Lambert, née Brigitte Das sylvia. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Bergeron de La Malbaie. Porteuse, Mme M. Drouin.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Arthur Jacques, de St-Sylvestre sont en visite chez M. Louis Goulet.

M. Louis Vallières, de Québec, était en promenade chez M. L. Bernard, dernièrement.

MM. Ludovic Moore, Ovila Drapeau, C. Roberge, Louis Vallières, sont allés à Ste-Anne de la Pocatière, dernièrement.

Mlle R. Goulet, institutrice à St-Narcisse, était de passage dans sa famille, dernièrement.

MM. J. Leblond et Georges Moore, E.E.D., de Québec, passent quelques jours dans leur famille dernièrement.

MARIAGE

Le 25 octobre, M. le curé A. Grenier bénissait le mariage de M. Philippe Murphy avec Mlle Marie-Laure Fortin, fille de M. et Mme Napoléon Fortin.

A ces nouveaux époux vont nos meilleurs voeux de bonheur.

A ST-LUDGER. Frontenac.

NOTES LOCALES

M. le vicaire Auger a fait, récemment, la visite des classes de la paroisse.

M. et Mme Elzéar Bolduc et leurs enfants de Magog, Mme Alfred Trépanier et sa jeune fille Laurette visitaient des parents ici dimanche dernier.

M. le Dr Bolduc de St-Samuel se rend régulièrement 2 fois par semaine, faire du bureau à l'hôtel Dallaire.

M. Jos. Therrien et M. A. Bolduc en voyage à Montréal dernièrement.

Mme Georges Dubé et sa fillette Rita à Mégantic récemment.

Mme O. Doyon passait quelques jours à Québec la semaine dernière.

M. et Mme Edmond Tasche reau sont actuellement en promenade à St-Antoine de Tilly.

Mlle Lucia Blais de Québec passe quelque temps chez des parents ici.

Mlle Gagné, inst., à St-Gédéon passent quelques jours dans leur famille.

HEREUSE NOUVELLE

M. le curé annonçait dimanche à ses paroissiens qu'ils auraient au début du mois prochain, une grande retraite prêchée par les RR. PP. Oblats. Tous accueilleront avec joie cette nouvelle et sauront en donner des preuves en suivant les exercices régulièrement et avec toute la ferveur et le recueillement des "fervents" que nous voudrions être.

LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de l'actif de Arsène Grenier, cultivateur, de St-Edouard de Frampton, dans le district de Beauce.

AVIS est par les présentes donné que Arsène Grenier, de St-Edouard de Frampton, cultivateur, a, le 30 octobre dernier été déclaré en faillite, et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le même jour, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que ses créanciers à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au Palais de Justice, à St-Joseph de Beauce, district de Beauce, le 16ième jour de novembre 1933, à 10 heures du matin.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre nos mains avant l'assemblée.

St-Joseph Beauce, le 7 novembre 1933.

André TASCHEREAU N. P.

Gardien

NOTES AGRICOLES

Il est illégal d'exporter du beurre de beurrerie de l'Etat libre d'Irlande sans un permis du Ministre de l'Agriculture.

La gazoline employée pour fins agricoles dans le Trinidad Antilles britanniques, est détachée.

Le premier magasin coopératif canadien a été ouvert à Stelarton, N. E., en 1861.

Le système de fabrication de beurre et de fromage a commencé à fonctionner au Canada au siècle dernier vers 1860 et 1870.

La plus grande organisation coopérative au Canada qui s'occupe de la fabrication et de la vente des produits laitiers est l'association des beurrieres coopératives de la Saskatchewan, qui compte plus de 39,000 membres.

CAPITOL THEATRE

A QUEBEC

(Programme sujet à changement.)

Vendredi, samedi, 10 et 11 nov.:

Deux grands films:
Paul Robeson, Dudley Digges dans "EMPEROR JONES"
Et Arlene Judge, Bruce Cabot, Ralph Bellamy, Eric Linden, dans
"FLYING DEVILS"

Dimanche, lundi, mardi, 12 13 14

nov.:

"THE MASQUERADER"
Grand spécial "United Artists" avec Ronald Colman, Elissa Landi.

Mercredi, jeudi, 15 16 novembre

Deux grands films:
Cicely Courtneige, Anthony Bushell dans
"SOLDIERS OF THE KING"
Et "Sally Bishop"

Vendredi, Samedi, 17 18 novem.

Deux grands films:
Jack Pearl, Jimmy Durantee, Zasu Pitts dans
"MEET THE BARON"

Et Richard Arlen, Chester Morris, Genevieve Tobin, Roscoe Ates dans
"GOLDEN HARVEST"

Matinée, dimanche 25-35c

Matinée, semaine 25c

Tous les soirs: 30-40c.

Ecoutez les Concerts d'Orgue du Capitoll irradiés les Lundi, Mercredi et Vendredi. Matin de 11.30 à midi, directement du Théâtre Capitoll, par le poste CHRC.

Confiez vos impressions à notre journal.

LE EUCHRE DU CLUB DE HOCKEY DE SCOTT REMPORTE UN VERITABLE SUCCES

M. ONESIME GAGNON, DEPUTE DE DORCHES-TER ENCOURAGE NOS AMATEURS.

Le Euchre du club de hockey qui eut lieu le 30 octobre dernier fut un véritable succès et l'ensemble s'est montré généreux pour ce sport. Nous soulignons le beau geste de nos voisins qui se sont déplacés pour encourager l'hiver dernier.

M. Onésime Gagnon s'est montré très généreux comme d'habitude d'ailleurs, et le patronage de notre dévoué curé fut pour beaucoup aux organisateurs. Nos amateurs ont donc franchi, avec succès une première étape si l'on considère l'importance du capital dans l'organisation des amusements. Ils sont donc disposés à nous donner de belles joutes cet hiver et à sauvegarder les honneurs de la victoire qui les a si bien distingués l'hiver dernier.

Le gérant, M. Marcel Gagné remercie en général tous ceux qui les ont encouragés. Il remercie spécialement les jeunes gens et les jeunes filles qui ont participé de plus près encore au succès de cette soirée.

AUX DAMES DE STE-MARIE

Les dames de Ste-Marie qui désirent le service d'une coiffeuse d'expérience, feront bien en s'adressant à Mlle Albertine Turcotte, rue St-Antoine, en face de l'imprimerie du "Guide". Mlle Turcotte a suivi un cours complet au salon PEMBROOKE A QUEBEC, et est à la disposition de la clientèle les

VENDREDI et SAMEDI de chaque semaine.

Shampoo. Massage. Manicure. Ondulation à l'eau marcel. Komol, Coupe et teinture de cheveux.

Mlle ALBERTINE TURCOTTE
COIFFEUSE

Rue St-Antoine, En face du "GUIDE",

STE-MARIE. Beauce. P. Q.

ATTENTION

SALON... "RIO-RITA"

Nous sommes heureuses d'inviter les dames et les demoiselles de Sainte-Marie à patroniser notre Salon de Beauté "RIO RITA". — Salon des plus modernes. — Service de coiffeuses de 3 ans d'expérience. — Satisfaction garantie.

Komol, Marcel, Ondulation à l'Eau de tous genres et Shampoos, Manicures et Traitement des Sourcils.

PRIX REGULIERS

Appointments par téléphone: No. 77 Mlles BOUCHARD

SALON... "RIO-RITA"

Tel.: 20151

MARCHE FINLAY
PARQUAGE AUTO

— ALLEZ AU —

PIERROT CAFE

N'oubliez pas quand vous allez à Québec, de prendre vos repas au

"PIERROT CAFE"

Prompt service à bas prix,
Repas réguliers,
Repas à la Carte,
Aussi au Comptoir, "Lunch".

PIERRE CARRIER, Prop.

34 Rue ST-PIERRE,
QUEBEC.

SPORT



SPORT

LES CASTORS DEBUTERONT VENDREDI, CONTRE BOSTON CUBS

A l'Aréna de Québec. — Jôbin et Garneau ont plus de 16 joueurs en main. — Ils joueront aussi contre le même club dimanche après-midi. — Les Castors auront pour la partie d'ouverture, l'équipe qu'ils espèrent conserver toute la saison. — "Red" Doran sur la défense avec Frew et Molyneux.

Le coach "Flat" Walsh, des Castors, est satisfait du travail de ses hommes et de leur condition physique à ce temps-ci de la saison.

Fort heureusement, "Flat" a préparé un menu spécial pour ses hommes, car s'il ne l'avait pas fait, il est fort probable qu'il aurait de la difficulté à les empêcher de prendre du poids.

Les Boston Cubs seront les adversaires du Québec pour la circonstance. Les Castors joueront une seconde fois contre les Cubs, dimanche après-midi, le 12 novembre, et il est fort probable qu'ils partent immédiatement après pour effectuer leur premier voyage aux Etats-Unis, visitant New-Haven, Providence, Philadelphie et Boston.

Les Cubs viennent de perdre Roy Burmeister et Frank Warshawsky, qui ont quitté Québec samedi après-midi. Burmeister, qui avait obtenu son congé, est resté une seule journée "free agent". Il a immédiatement été embauché par le London, de la ligue Internationale. Quant à Warshawsky, il a demandé sa libération pour filer vers Cleveland, où il passera l'hiver.

Il leur reste tout de même assez de matériel, avec les joueurs que les Bruins ne garderont pas, pour donner la frousse à nos amateurs!

Le Québec a présentement 16 hommes en mains, et nous avons appris que deux ou trois autres arriveront probablement. Le coach Walsh choisit définitivement son équipe et le club qu'il enverra dans la mêlée contre les Cubs, sera celui qu'il espère garder durant toute la saison.

La cédule de la ligue Canado-Américaine, telle que préparée par le président James-E. Dooley, a été envoyée aux clubs vendredi, pour revision.

Pour revenir aux Castors, disons que "Red" Doran, qui vient d'être obtenu des New-Haven Eagles, a fait bonne impression, lorsqu'il prit part à sa première pratique avec les Castors. Il jouera sur la défense avec Irving Frew et Larry Molyneux.

AL ROULEAU VAINQUEUR

Al Rouleau de Ste-Marie a infligé à Harry Wills de Québec une défaite très significative lundi soir le six novembre, à Québec. Rouleau a constamment harcelé son homme et a gagné une décision très populaire. Les promoteurs de Québec ont admis que Rouleau était un homme de premier choix.

A la suite de cette victoire on dit que Levy Duquette et Battling Johnson ont envoyé un défi à Rouleau. Nul doute que l'acceptation ne se fera pas attendre. Selon les rapports que nous tenons, Rouleau a démontré sur Harry Wills une supériorité incontestable. Il a été fort populaire parmi les spectateurs.

Kid Aubé de Ste-Marie n'a pas été aussi chanceux et dut plier bagage à la troisième reprise devant Tony White.

Nous félicitons Rouleau et espérons qu'il saura prendre la mesure de ceux qui désirent le rencontrer.

EN PASSANT.... LA PEUR DU FROID

Un émissaire Russe s'est offensé de ce qu'un officier japonais a comparé les Russes à des chiens. On a fait comprendre à ce monsieur que l'offense n'était pas très grave en autant que cet officier se servirait du masculin, la valeur serait plus significative, dit-on, si le féminin était en cause.

Un barbier-coiffeur a mis exactement dix-neuf secondes pour savonner, raser et désavonner son client. C'est le record nous assure-t-on. Nous sommes disposés à le croire, mais nous ne désirons pas être la victime de l'expérience.

Nous espérons que nos confrères de la presse hebdomadaire donneront une réponse favorable à la demande qui leur sera faite par le gérant du "GUIDE" concernant l'Association des journaux. La chose mérite considération.

Il est toujours agréable de recevoir un montant que l'on emprunte, mais toujours désagréable de le remettre.

L'Allemagne convoite de nouvelles terres, c'est apparent. En tournant les yeux vers la Russie, c'est à la France qu'elle pense.

La Chambre de commerce locale est plus active et ses occupations sont pratiques. Nos félicitations.

On est en saison de chasse. Un de nos typos s'est permis d'abattre un chevreuil. Ce fut un véritable événement. Que de visiteurs.

La ligue de hockey n'existera pas cet hiver, croyons-nous. Les dettes de la dernière saison en sont la cause.

Ste-Marie aura sa ligue locale mais ne pourra pas envisager une fois de plus les dépenses d'une ligue de comté.

Les équipiers étrangers sont un peu la cause de cela. Si les activités reprennent l'an prochain, espérons que la leçon aura porté fruit.

Les derniers événements vont faire crier bien des "porteurs".

Pour une grande maison, il faut une grande fournaise.

Une fournaise pas de porte et usée par les années ne peut pas faire l'affaire d'un journaliste, même en herbe.

As-tu su la grande nouvelle? Non..... Informe-toi.

A VENDRE

Un poêle électrique presque neuf, émaillé gris quatre feux, avec fourneau, à vendre à bon marché.

ERNEST CARETTE
Ste-Marie, Bce.

FUNERAILLES DE M. HILAIRE LACHANCE

Imposantes funérailles de M. Hilaire Lachance, en l'église de St-Séverin de Beauce le 23 octobre 1933.

Le village de St-Séverin de Beauce vient de perdre un citoyen avantagement connu et estimé, par la mort de M. Hilaire Lachance, ancien marchand retiré des affaires.

Le défunt était âgé de 72 ans 5 mois. Il laisse pour le pleurer, deux enfants, Joseph de St Séverin et Mme Wilfrid Routhier, née Aurèle, son gendre M. Wilfrid Routhier, six petits-enfants, Lucienne, Simonne, Alice, Laurette, Jeannette, Marcel, tous de Ste-Justine, cinq frères, Thomas et Adélard de St-Séverin, Nazaire de Beauceville, Théodore de Courcelles, Abel du Lac Noir, quatre soeurs Mme Vve Léon Fortier, Lac Noir, Mme Hérodias Turmel, Tring-Jonction, Mme Vve Stanislas Vachon de St-Pierre, de Broughton, Mme Albert Nadeau de St-Séverin, tous assistaient à ses funérailles en plus mentionnons: Les beaux-frères et belles-soeurs, Mmes Adélard Lachance, Thomas Lachance, M. et Albert Nadeau, St-Séverin, M. M. Charles Pomerleau, M. Hérodias Turmel, Tring-Jonction, ses neveux et nièces, M. et Mme Léonidas Lachance, M. et Mme Evangéliste Cloutier, M. et Mme Albert Pomerleau, M. et Mme Placide Vachon, MM. Omer, Cléophas, Aimé, Roméo Nadeau, MM. Evangéliste et Emile Lachance, Mmes Béatrice, Adrienne, Marie, Alice Marguerite et Marie-Ange Lachance, MM. Joseph, Amédée, Alphonse, Maurice et Arthur Cloutier de St-Séverin, M. et Mme Louis Lachance, M. Emile Fortier, de Tring-Jonction, M. et Mme Hermas Lachance de St-Frédéric, M. et Mme Eudore Beaudoin de Leeds, Mme Vallée de Sacré-Coeur de Jésus, M. et Mme Stanislas Vachon, M. Wilfrid Boulet et son fils Rosaire, M. et Mme Odilon Vachon de St-Pierre de Broughton, M. Arthur Nadeau de Ste-Justine.

Cousins et cousines, M. et M. Georges Ferland, Mme Geo. Turmel, Dorvigny Ferland, de St-Elzéar.

La levée du corps fut faite à la résidence de M. Lachance par M. l'abbé J. E. Martel, curé, qui chanta aussi le service.

Portait la croix, M. Charles Lehoux. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Joseph Thivierge, Arthur Lachance, Vital Ferland, et Stanislas Vachon.

La chorale de la Paroisse, sous la direction de M. Gédéon Richard, maître de chapelle, exécuta la messe des morts.

Presque tous les paroissiens ont tenu à venir rendre un dernier hommage au défunt.

Nous prions la famille de bien vouloir accepter nos condoléances.

La famille Lachance remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner, des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Hilaire Lachance, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.



Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, raisons motivant certaines décisions, écrivez à "Mlle DOW" Service de Renseignements Sportifs Dow, Casier Postal 22, Montréal. Mlle Dow en collaboration avec une des plus grandes autorités canadiennes en fait de sports, vous assure des renseignements exacts.

BUREAU DES RENSEIGNEMENTS SPORTIFS

FOURQUOI FAIRE IMPRIMER AU "GUIDE" Parce que le service y est rapide. Parce que les prix sont plus bas qu'ailleurs. Parce qu'on y a satisfaction. Parce qu'on a toujours pour son argent.

HOTEL PENNSYLVANIA

— A L'EPREUVE DU FEU —
Coin Ste-Catherine et St-Denis
TELEPHONE MA 2255

H. DUBOIS
Gérant

Prix modérés
MONTREAL, Can.

TEL. BUREAU: 2-5048

PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN
Chambres doubles: \$2.00 Chambres simples \$1.00



HOTEL UNION
CHAMBRES et PENSION — Prix Spécial

à la semaine et au mois.

Système de sprinklers qui met l'hôtel absolument à l'épreuve du feu.

TAVERNE: — 114 — 116, DU PONT

112 DU PONT, — — QUEBEC

PRIX REDUITS POUR LA FETE DU SOUVENIR 11 NOVEMBRE

ENTRE TOUS LES ENDROITS
AU CANADA

Aller et Retour au Prix d'un Passage Simple

DEPART — Par tous les trains du matin, 11 Nov.
RETOUR — Même jour.

Aller et Retour au Prix d'un Passage Simple et un Quart.

DEPART — A partir de midi, vendredi, le 10 novembre, jusqu'à midi, dimanche, le 12 nov.
RETOUR — Du point de destination avant minuit, lundi, 13 novembre, 1933.

Pour plus amples renseignements et billets, s'adresser aux agents.

QUEBEC CENTRAL

LES BONS IMPRIMES

VOUS DONNENT SATISFACTION !

Lorsque vous avez besoin d'imprimés, vous trouverez que cela paie toujours d'avoir le meilleur, bien entendu, si vous êtes particulier pour avoir des résultats satisfaisants.

Nous sommes qualifiés et outillés pour vous donner un service exceptionnel, que vous désiriez un catalogue, une carte d'affaires, or n'importe quel genre d'imprimés qui demandent un travail soigné.

ADRESSEZ-VOUS A NOTRE JOURNAL

Téléphone: — NATIONAL

CIRCULEZ S. V. P.

Nous reproduisons ici un entrefilet de "LA VOIX de la Tuque" qui devrait être lu par bien des jeunes gens de chez nous.

Ce qui existe à la Tuque existe malheureusement chez nous et à un tel degré que notre conseil sera certainement forcé de faire cesser ces rassemblements dans un avenir assez rapproché.

"Tous les soirs et quelquefois le jour, certains coins de nos rues sont occupés par une quantité de jeunes gens qui seraient beaucoup mieux chez eux.

Ces rassemblements qui s'étendent quelquefois jusqu'aux portes des magasins sont très ennuyeux. Ils gênent les passants, nuisent à la circulation et empêchent très souvent des clients d'entrer chez tel ou tel fournisseur.

Les coins de rues et les devantures de magasins ne sont pas des lieux de rassemblements et il me semble qu'il serait facile, avec un peu de bonne volonté, de corriger cette situation. Ceux qui flânent ainsi, ne gagnent rien à relâcher les gens.

Il arrive même que parmi eux quelqu'un effronté se glisse pour insulter les dames et les jeunes filles, et tous ceux qui sont là passent pour être des malaprisés alors qu'ils ne sont que des oisifs qui ne savent comment passer leur soirée.

A. CERMAK LAISSE UN DEMI-MILLION

CHICAGO. — Feu le maire Anton J. Cermak qui, il y a plusieurs années, arrivait à Chicago sans le sou, pour devenir ensuite maire de cette ville, laisse une fortune d'un demi-million de dollars, d'après un inventaire de ses biens. Cermak fut assassiné à Miami, le printemps dernier, aux côtés de Roosevelt.

L'HOMME LE PLUS RICHE D'ESPAGNE QUITTE LA PRISON

MADRIR. — Juan March, réputé l'homme le plus riche d'Espagne, est disparu de la prison laissant une lettre à l'effet qu'il se sauvait à cause du mauvais état de santé et qu'il y reviendrait après les élections. March fut une figure nationale dans les cercles financiers pendant et après le règne d'Alphonse XIII. Il fut condamné à 18 mois de prison sous l'accusation de corruption.

Deux gardiens de la prison d'Acala de Henares furent arrêtés relativement à l'évasion de March. L'un d'eux a admis qu'il avait aidé March à s'évader à la suite d'une conversation avec le prisonnier, dans laquelle ce dernier lui avait démontré son innocence.

A LOUER

GARAGE A LOUER

— PRIX MODERE —

S'adresser à:

Mme THOMAS CARETTE
Ste-Marie,
Bce.

LE POINT FAIBLE DES CONSERVATEURS

"Aussi longtemps que le Parti Conservateur n'aura pas de journaux, il sera en état d'infériorité", dit M. Louis Francoeur, directeur du "JOURNAL".

"LE DEVOIR"

M. Louis Francoeur, directeur du "Journal", à Québec, a souligné le point faible du parti conservateur: l'absence d'une presse entièrement dévouée à ses intérêts. Dans une édition récente, il a fait des commentaires qui laissent percer toute sa pensée: "Aussi longtemps que nous n'aurons pas de journaux, nous serons en état d'infériorité. On ne peut tout de suite insister sur l'urgence, l'extrême urgence de mettre une presse conservatrice sur pied, dans cette province. Et le fait que cette presse ne soit pas encore constituée, pour l'unanimité de nos amis, un sujet de douleur et de tristesse, étonnement. Yamaska est un nouvel avertissement; il ne peut être plus gravement formulé. Finira-t-on par comprendre? En marge de cette déclaration M. Georges Pelletier écrivait ce qui suit dans le "Devoir" de samedi dernier: "Au lendemain de chaque défaite conservatrice, une voix dans le parti crie ainsi aux gens battus que s'il avait des journaux et des journalistes à lui, cela ne se répéterait pas. Tout le monde est d'accord, mais rien ne se fait en vue

des élections à venir. Le parti conservateur dépense des milliers de dollars en frais de tout genre, mais il oublie de former ou de fonder la presse qui lui manque. Il y a la PATRIE, en ces dernières années, qui s'est proclamée bleue à Québec comme à Ottawa. Elle lui a tiré dans les jambes. Il aurait pu l'avoir à bon compte; il l'a laissée vendre à un entrepreneur de journaux qui n'aura d'intérêt à courtiser les bleus que lorsqu'ils seront vus au pouvoir tant à Québec qu'à Ottawa. — ce qui peut prendre quelque temps. Les libéraux, eux, ont des hommes et des sympathies intéressées dans la plupart des quotidiens français de la province et dans presque tous les hebdomadaires. Les conservateurs, à peu près nulle part. Ils restent dans la situation du belligérant, qui parle toujours d'acheter des armes perfectionnées et qui part en guerre avec des chassepots de 1870 ou des fusils qui chargent par la gueule. Quoi d'étonnant si l'arme recule et les jette sur le dos? Leurs adversaires eux, ont des mitrailleuses perfectionnées.

LA NATALITE EN FRANCE

Les statistiques récentes de la natalité française expliquent bien l'inquiétude de certains journaux qui voient dans ce problème un danger très menaçant pour la France. L'"Ami du Peuple" en a fait récemment l'objet d'une étude sérieuse et claire et très juste.

En Italie Le Duce se fait le champion des épousailles en mas se, pendant qu'en France on constate une baisse de plus en plus apparente dans certains milieux.

La population de la France n'a pas beaucoup variée depuis soixante ans. En 70, l'Allemagne et la France avaient environ 38 millions d'habitants et aujourd'hui malgré la perte de l'Alsace et de la Lorraine, l'Allemagne compte une population de 24 millions de plus que la France.

Que dire de l'Italie qui comptait 12 millions de sujets de moins que la France en 1870 et qui aujourd'hui compte 1 million de plus.

En Angleterre la population s'est également accrue au point de dépasser la France de quatre millions.

Ces chiffres sont très significatifs et nous croyons que ceux qui s'inquiètent n'ont pas lieu de croire qu'ils sont dans l'erreur.

ROLE ET INFLUENCE DES HEBDOMADAIRES

Ce que dit des feuilles hebdomadaires M. Georges Pelletier, dans le "Devoir". Leur utilité incontestable.

ON A SOUVENT BESOIN

Il vient d'y avoir à Montréal le congrès de la presse hebdomadaire provinciale. Tous les journaux des centres ruraux ne sont pas d'un égal mérite ni de même valeur. Il y en a d'excellents, de bons et de tout à fait quelconques, — comme les quotidiens, du reste. La petite politique y tient parfois une trop large place, en ce sens que des politiciens prétendent y faire la pluie et le beau temps, y exercer une sorte de dictature qu'ils n'ont pas réussi à imposer à tous les hebdomadaires ruraux. Ce type de presse a sa très grande utilité; car elle y travaille bien, le partiisme régional, l'intérêt dans les questions locales, elle met obstacle à cette centralisation excessive qui est l'un des abus du temps présent, dans maints domaines. C'est surtout à cause de cela que des brasseurs d'affaires ont tenté, en une couple de circonstances,

Nouvelles

A ST-NAZAIRE

MARIAGE
Mercredi le 25 oct., avait lieu en notre église, le mariage de M. Jos. Baillargeon de St-Anselme, avec Mlle Rose-Alma Ruel, fille de Anselme Ruel, cultivateur. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. A. Caron curé. M. Jos. Baillargeon servait de témoin à son fils et M. Anselme Ruel accompagnait sa fille.

—M. Louis Baillargeon, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur, avec Mlle Eugénie Ruel sœur de la mariée, fille d'honneur. Pour la circonstance la mariée portait une toilette d'un bleu royal.

Son bouquet se composait de roses naturelles et de lys. Après la cérémonie, les invités se rendirent à la résidence de M. et Mme Anselme Ruel où un succulent déjeuner leur fut servi.

Les mariés partirent ensuite pour St-Anselme où un copieux repas les attendait chez le père du marié M. Jos. Baillargeon.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

BAPTEME

M. et Mme Louis Tanguay font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née et baptisée le 24 oct., sous les prénoms de Marie, Juliette, Jeannine. Parrain et marraine: M. et Mme Anselme Jolin, beau frère et sœur de l'enfant.

VA-ET-IENT

M. Albany Labrecque est retourné dans sa famille après avoir passé quelques semaines à l'emploi de son beaufrère M. Omer Marceau.

M. et Mme Armand Lachan ont ainsi que leur famille, sont allées visiter leurs parents à Ste-Apolline et Ste-Lucie, dimanche dernier.

Mme Jos. Jolin, était en visite chez son père M. Anselme Ruel à l'occasion du mariage de sa sœur.

M. et Mme Gédéon Lachan ce sont allés visiter leur fille Mme Jean Labrecque, à Standon.

Mlle Hélène Audet, institutrice, est allée visiter ses parents à St-Léon de Standon, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

A STE-CLAIRE

DECES

Le 15 oct., est décédé à Ste-Claire, M. France Gosselin, à l'âge de 81 ans. Les funérailles ont eu lieu le 18 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos vives sympathies à la famille.

—La semaine dernière, le 30 octobre, est aussi décédée Mme Théophile Laflamme, née Marie Morin. Son service et sa sépulture ont eu lieu ici en notre paroisse le 2 nov.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le 31 octobre a été chanté en cette église le service anniversaire de M. Laurent Bouchard, époux de Mme R-Hélène Laliberté.

BAPTEMES

M. et Mme Léonard Couture, sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Amédé, Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Amédé Laflamme, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Joseph Leblond sont les heureux parents d'un fils baptisé le 31 oct., sous les prénoms de Joseph, Louis, Lucien. Parrain, M. Alfred Gagnon, marraine: Mme Louis Gagnon, grand-mère et oncle de l'enfant.

MARIAGE

Le 19 oct. dernier, M. l'abbé J. H. Fréchette bénissait le mariage de Mlle Bernadette Morin inst. à M. William Thomassin de Laval. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Montréal et à leur retour ils résideront à Laval. A cet heureux couple nous souhaitons beaucoup de bonheur.

NEIGE

La première bordée de neige qu'il est tombée la semaine dernière est disparue au premier rayon de soleil. Espérons que la saison hivernale proprement dite est encore bien loin de nous.

RETRAITE

La semaine dernière, tous les

INHUMATIONS

A SAINTE-MARIE EN OCTOBRE

Il y eut deux inhumations en octobre à Ste-Marie. Le 2 octobre eut lieu l'inhumation de Dame Marie, Anna, Emilia Lacroix, épouse de M. Josaphat Poulin. La défunte était âgée de 39 ans.

—Le 6 oct., a été inhumé, M. Wilbrod Simard âgé de 43 ans.

—Le 2 Nov. fut inhumée dame Emilie Vaillancourt, épouse de M. Charles Bilodeau. La défunte était âgée de 83 ans.

paroissiens de ce village avaient le bonheur de suivre les exercices d'une retraite paroissiale, prêchée par les RR. PP. Séguin et Marchand, rédemptoristes. Par l'assistance aux offices religieux et la générosité de tout ce peuple, dans la pratique des divers exercices, ce demandait cette retraite, tous ont su témoigner leur reconnaissance envers l'auteur de toutes grâces, et envers ces éloquentes prédicateurs qui déploieront tout leur zèle à inculquer dans les âmes l'amour de Dieu et du bien. Que tous les sacrifices suppliques et actes d'abnégation faites pendant cette semaine devant l'image de Notre-Dame du Perpétuel secours, patronne de la retraite, montent comme l'encens vers notre Père céleste, qui après les avoir transformés en bénédictions les fera pleuvoir sur notre paroisse, en donnant à tous, le courage et la volonté de persévérer ainsi toujours dans ces saintes résolutions.

QUARANTE HEURES
Vendredi le 27 octobre avait lieu l'ouverture de nos quarante-heures, dévotion qui groupait aux pieds de Jésus-Hostie de nombreux adorateurs. Vendredi samedi il y eut heure d'adoration suivie de sermon, eucharistiques, par le R. P. Marchand qui clôtura aussi qu'il au grand regret de tous, dimanche à l'office de la grand-messe, la retraite et les quarante-heures.

Un reconnaissant et sincère merci à nos R. P. prédicateurs, ainsi qu'à tous les prêtres qui ont bien voulu prêter leur généreux concours à notre bon curé et si dévoué vicaire pour entendre les nombreuses confessions.

NOTES LOCALES

M. l'abbé Placide Gagnon, professeur de chant, a passé une huitaine au presbytère.

—La Rvde-Mère Générale, de la Congrégation de N-Dame du Perpétuel Secours à St-Damien visitait les RR. Soeurs enseignantes dans notre couvent.

—M. Eugène Marquis, avocat de Québec, ainsi que Mme Marquis et leur fillelette Monique en promenade chez M. le Dr A. N. Chabot.

—M. Arthur Lacasse et sa famille Mlle Germaine, Marguerite et MM. Fernando et Philippe Lacasse visitaient sa jeune fille Cécile, étudiante au couvent de Ste-Marie.

—M. Georges Roy, visitait des parents à Montréal dernière ment.

—M. Philippe Laliberté, de Montréal, a passé quelques jrs. par ici chez ses parents.

—M. et Mme Nap. Roy de Québec chez M. Alphonse Prévozt, garagiste, dernièrement.

—M. et Mme Roméo Brousseau de St-Léon de Standon, les hôtes de M. et Mme Hector Marceau la semaine dernière.

—Mlle Jeanne Audet a passé une quinzaine à Québec, chez son frère M. Ernest Audet.

—M. Raymond Chabot en voyage à Montréal chez son frère M. Gustave Chabot, dernière ment.

—Mlle Alice Gosselin de Québec, passe quelque temps de repos chez sa mère.

—M. et Mme Aimé Bissonnette des E. U. ainsi que leur fils Armand en promenade pour quelques semaines chez des parents.

—MM. Charles Chabot et Gérard Coriveau, étudiants au séminaire de Québec de passage dans leur famille la semaine dernière.

"Colombine de May"

A ST-SEVERIN

ADIEU AU MONDE
Vendredi dernier, Mlle Lucienne Routhier nous quittait pour entrer au noviciat des Ré

MARIAGES A SAINTE-MARIE EN OCTOBRE

Il y eut six mariages en octobre à Ste-Marie. Le neuf octobre au matin furent bénis 3 mariages, dont celui de Mlle Yvonne Boivin à M. J. Rosaire Roy de Ste-Marie. Le même jour fut béni le mariage de Mlle Alberta Roy à M. Louis Philippe Hébert.

—Le 9 octobre également fut béni le mariage de Mlle Rose-Aimée Savoie à M. Rosaire Nadeau de St-Joseph, Bce.

—Le 11 octobre a été béni le mariage de Mlle Agathe Faucher à M. Lionel Rhéaume de Ste-Marie.

—Le 18 octobre a été béni le mariage de Mlle Annette-Eva Poulin à M. Herménégilde Drouin de Ste-Marie.

—Le 23 octobre, était béni le mariage de Mlle Jeannette Bouchard de Ste-Marie à M. Lionel Blais de Montmagny.

A ces nouveaux époux, notre journal souhaite un bonheur parfait.

UNE CAUSE TRES INTERESSANTE EN COUR DE PRATIQUE

A MONTREAL

Ethel May Buckingham depuis le mois de février 1922 déplore la perte de son mari disparu. Depuis ce temps, elle se tire assez bien d'affaire et vit confortablement, avec ses petits enfants. Les années se sont écoulées depuis la disparition de son mari et depuis elle le croit mort. A la dernière session, de la Législature de la province de Québec on statua que la personne possédant quelque assurance sur une personne disparue de telle manière avait le droit de les réclamer. C'est ce que madame Buckingham fait présentement. Elle demande devant les tribunaux, que la somme de \$750 lui soit versée par deux compagnies d'assurance ou son mari avait des primes. La demande en a été faite, devant le juge Surveylor, en cour de pratique. La demande est maintenue sur le fait que le mari n'a pas disparu depuis sept ans et de ce fait, la loi autorise la requérante à pouvoir demander son dû.

vérendes SS. de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal. Après avoir terminé un brillant cours d'études au couvent de Ste-Marie de Beauce, Mlle Routhier disait adieu aux siens et choisissait pour elle la meilleure part.

A Mlle Routhier nous souhaitons santé, courage et persévérance.

FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus Economique, 750 chambres. Tarif: \$1.25 à \$2.00 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

TORONTO-MONTREAL

Modernes à l'épreuve du feu. Location très favorable. \$1.25 à \$2.00 Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo et Erie

Quand vous irez à Boston allez à:

HOTEL BELLEVUE

BEACON STREET BOSTON, MASS.



A quelques minutes de marche des Théâtres et des centres financiers et commerciaux.

Chambre sans bain \$2.00 et plus. Avec bain \$3.00 et plus.

SERVICE DE RESTAURANT COMPLET

NOUVEAUX PRIX:

Où Loger à QUEBEC? Aucun doute au

CHATEAU CHAMPLAIN

ENTIEREMENT A L'EPREUVE DU FEU

200 CHAMBRES — CUISINE FRANCAISE — GRILL PRIX MODERES.

200 Chambres avec bains, douches ou eau courante chaude et froide. — Chambres en suite. Ameublement de Luxe. — Service Irréprochable. Table Savoureuse. — Vins et Bières. PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN 391-401, Rue St-Paul, Québec. (En face de la Gare Union)

Tél: Marquette 9331 Alex Julien, Prop.

HOTEL PLAZA ENRG.

446-448, Place Jacques Cartier, MONTREAL.

50 Chambres. — 26 avec Bain. Eau chaude et Téléphone dans chaque chambre. Repas Servis Jour et Nuit. — Service de Bières et Vins.

Déjeuner à la Carte — Diner et Souper Table d'hôte 47

Chambre Simple: \$1.00 — Double: \$1.50 Avec Bain: \$2.00

Tous les CANADIENS-FRANCAIS



Se donnent la main

Pour faire grande et prospère, la seule brasserie essentiellement canadienne-française et indépendante.

La Brasserie Champlain Limitée

MANUFACTURANT

La Biere Champlain Special

LA CONQUERANTE DU JOUR et le PORTER CHAMPLAIN

UN VRAI PAIN LIQUIDE



LE COIN DE LA METROPOLE

A ST-GEORGES

Mlle Gabrielle Lavoie est partie pour Québec, suivre un cours commercial à l'Institut Thomas.

M. Mme Robert Chartier et leur famille, comptable de la Banque de Montréal, de St-Georges est transféré au bureau de St. Henri Montréal.

—MM. Armand Catellier, Caixite Réaume de Sherbrooke, de passage chez leurs parents dimanche.

—M. Ovil Poulin est allé à Québec au milieu de la semaine dernière, chez sa sœur Mme Gignas.

—M. Louis Godbout, interne à l'hôpital Laval en promenade chez ses parents dimanche et lundi.

—M. le Dr Victor Cloutier est descendu à Québec au commencement de cette semaine, par affaires.

—M. et Mme Ernest Baillargeon et leur famille de St-Côme sont déménagés à St-Georges pour l'hiver.

—MM. Florian Morin d'Armstrong, Maurice Jacob et Jos. Redmond de St-Georges sont allés à la partie du Canadien et Boston dimanche.

—M. et Mme Joseph Rodrigue de Lambton de passage chez Mme Vve Siméon Rodrigue dimanche.

—MM. Lavoie de la Cure de St-Flavien de Lethbridge chez leur belle-sœur Mme Vve Noire Lavoie au début de cette semaine.

—M. et Mme Adalbert Gagné de Lac Mégantic, de passage chez M. Napoléon Gagné ainsi que son frère de Lambton, M. W. Gagné.

—M. Lionel Gonthier de Québec de passage chez ses parents avec son cousin M. Gabriel Gonthier, au milieu de la semaine dernière.

—M. Dr Beaudin, M. Philippe Veilleux agent d'assurance sont allés à Québec dimanche voir la partie du Canadien et Boston.

DECES

M. Joseph Gagné, marchand, est décédé le 5 novembre à l'âge de 66 ans. Le service eut lieu jeudi le 9. Nos sympathies à la famille.

—M. André Veilleux du rang St-Anne est décédé vendredi dernier le 3 novembre à l'âge de 86 ans. Le service eut lieu lundi le 6 novembre.

Nos sympathies.

ANNIVERSAIRE

Dimanche dernier un groupe de parents et d'amis se réunissait à la salle de réception du "Théâtre St-Georges" pour témoigner leur estime à M. et Mme Philippe Poulin, à l'occasion du dixième anniversaire de leur mariage.

Il y eut présentation d'un riche cadeau part de cartes, chant, musique et amusements à la guise de chacun.

Les dames organisatrices n'avaient rien négligé pour le succès de cette fête; elles s'étaient assurées la combine d'un artiste de renom.

M. Poulin, en son nom et au nom de sa dame, a remercié en termes émus ses parents et amis de cette marque d'amitié.

Bref, ce fut une soirée inoubliable.

Jean suis fier.

L'AVIONNETTE

En Angleterre, on annonce que 10,000 petits avions seront bientôt offerts au grand public, à moins de \$700 par machine. Si tel est le cas, la nation anglaise sera la première à prendre l'air en amateur. Jusque-là, autant à cause du coût élevé des oiseaux mécaniques que par crainte des risques de l'aviation ce sport était à peu près exclusivement réservé aux riches, et au très petit nombre. On se demande comment les profanes prendront cette nouvelle de l'émancipation de l'avionnette. Sans doute, avant de pouvoir pratiquer cet art comme un amusement, chaque amateur devra se pourvoir de certificats et de licences, après un entraînement et un examen sérieux. Ce

LES QUATRE ARGUMENTS

A L'USAGE DE WOLFE

Dans Wolfe, on se tient une élection complémentaire provinciale, il se passe des choses intéressantes, odieuses, qui ne peuvent étonner que ceux-là qui ne connaissent pas les habitudes de M. Taschereau et de ses amis.

Quelques faits suffiront pour illustrer la tactique. Deux députés se sont rendus chez un conservateur influent. Ils lui ont offert un mille — un mille! — de route, et cinq cents dollars en argent s'il voulait se tenir tranquille. Cinq votes dans la famille, sans compter, comme on dit, la parenté. Cent témoins du marchandage, directs et indirects.

Deuxième fait. Le député Frigon (Celui qui, en 1911, insultait à Laurier dans la gare des Trois-Rivières, et le traitait publiquement de vieux kriss et de vieux cochon) a dit lundi, à St-Camille, en assemblée publique: "Mères canadiennes-françaises, vous ne laisserez pas à vos enfants le souvenir honteux d'avoir permis qu'on votât, en ce comté pour 80 pour cent canadien-français et catholique, pour un protestant, un Anglais". Que pensent d'un cri de ce genre MM. Howard, Stockwell, Duff, élus par la bievillance canadienne française et catholique?

En entendant cela, on comprend et l'on excuse l'"Orange Sentinel", qui trouve en des propos de ce genre ample justification à ses appels au sectarisme anglo-protestant.

Troisième fait. La conscription. Mais, oui: la conscription! On en parle, et abondamment. Mais seulement dans les paroisses canadiennes-françaises du comté. Alors que tant de problèmes urgents, pathétiquement urgents, invitent au recueillement national et au réveil de l'esprit public, les orateurs de M. Taschereau négligent systématiquement de parler de la dictature économique, de la désertion des campagnes, de la surcapitalisation de l'alliance des ministres et des étrangers qui dilapident nos ressources naturelles, préfèrent radoter sur la conscription. C'est plus facile. Mais il ne s'agit, franchement, rien de plus abject.

Quatrième fait. Le SOLEIL nous dit que les orateurs conservateurs ont été interrompus lors de l'appel nominal. C'est partiellement vrai. Quatre camions avaient déversé sur le terrain où se faisait l'assemblée la fine fleur des criailleurs habituels. Ces messieurs, une demi-heure avant l'ouverture, avaient pris place, en demi-lune, au pied de l'estrade. Mais, devant l'hostilité des électeurs de bonne foi, rendus là pour entendre les deux parties en litige, les houspilleurs payés furent d'écarter avertis, de l'estrade même, d'avoir à se taire.

N'en disons pas davantage. Et ne parlons pas des travaux qui se font partout sur les routes du comté. Pensons seulement à notre pauvre peuple, de qui l'on se moque si effrontément. Et regrettons que les naïfs ou les veules qui affectent de parler des moeurs électorales des "deux partis" (pour n'avoir pas à condamner le condamnable) n'aillent pas s'instruire dans Wolfe, et comparer.

A L'HOPITAL

Nous apprenons avec regret le départ de Mlle Juliette Labbé pour l'Hôtel-Dieu de Québec où elle a subi une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

qui n'empêchera pas que les risques pour les personnes et la propriété seront augmentés par la multiplication des avionnettes. Advenant une semblable fauteur de l'aviation en Canada, il serait sage d'édicter l'assurance obligatoire pour les dommages causés par les accidents d'aviation.

A LA HAVANE

La Havane. — Le président Grau San Martín a proclamé l'état de guerre, dans tout le pays dans l'espoir de venir à bout d'une rébellion qui dans la journée, coûta la vie à 52 personnes au moins. On calcula que près de deux cents individus ont été blessés, et l'on dit que des mouvements s'opèrent contre le gouvernement dans toutes les parties de l'île.

Le président a aussi donné ordre de traduire en cour martiale "tout directeur de journal qui publiera des nouvelles d'un caractère alarmant".

A deux reprises les forces du colonel Batista, chef de l'armée, ont repoussé les dissidents, au nombre desquels il y a des militaires et des membres de la société secrète ABC, qui veulent le retour de l'ex-président De Cespedes, mais la fusillade a persisté néanmoins dans les rues jusqu'à la fin de la journée.

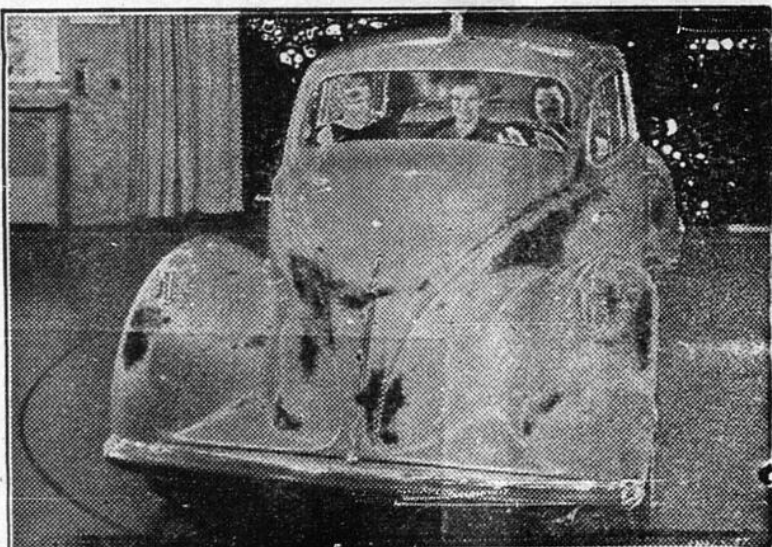
LE PAPE ET LE MEXIQUE

Cité Vaticane. — Le Pape Pie XI a annoncé qu'une messe spéciale à laquelle il assistera sera célébrée à Saint-Pierre le 14 décembre pour demander l'intercession de la Vierge de la Guadalupe en faveur des catholiques du Mexique.

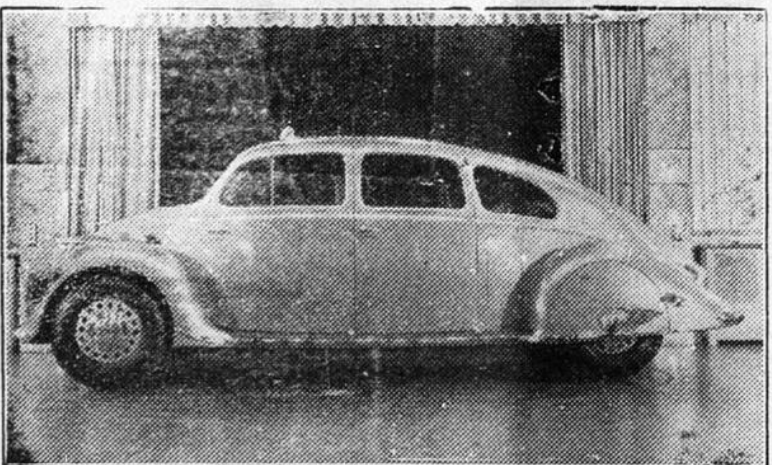
LA NEIGE

Une fine couche de neige a recouvert la terre mercredi dans la Beauce. Avec un soleil brillant le jour suivant presque tout est disparu.

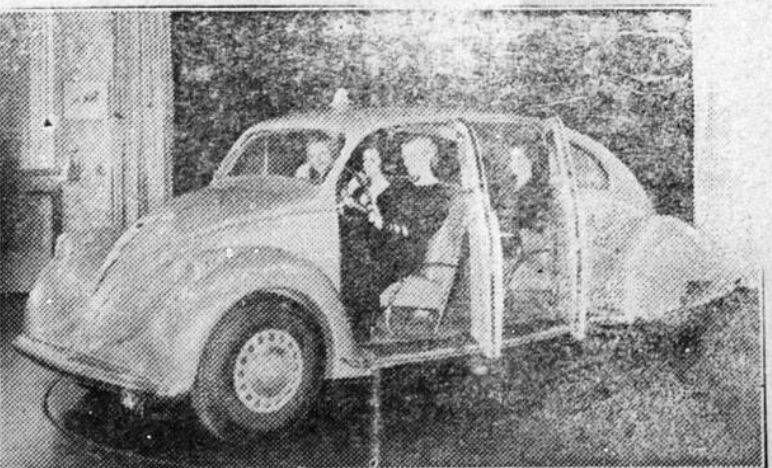
"L'AUTO DES REVES" DE L'AVENIR



L'illustration ci-dessus représente l'idée que l'Institut de Recherches en Aérodynamique se fait de l'automobile futur. Il ne représente pas un modèle de production par quelque manufacturier, mais il a quand même donné lieu à des commentaires à l'Exposition de Progrès de Détroit.



Le véritable dessin de lignes fuyantes "en forme de larme" qui élimine pratiquement la résistance du vent, donnant plus de milles au gallon de gazoline et un réel confort de roulement, sur le siège avant comme sur le siège arrière.



Comment l'ingénieur en aérodynamique se représente l'auto de l'avenir. Amplement de place pour trois personnes sur le siège avant, grâce au "profilage" de l'auto, qui élimine toutes les obstructions latérales, telles que les lumières, les retraits de fenêtres, etc.

ELLE SE MEURT

"On se demande parfois comment il se fait que notre agriculture soit si à la baisse avec un budget agricole de \$2,387,367.28.

"Lois de favoritisme faites à la hâte, passées au baillon; lois d'autocratie donnant à quel ques hommes des pouvoirs discrétionnaires, lois de corruption populaire destinées à détourner de leur fin les deniers qu'il se agit si opportun, si nécessaire, de bien employer.

"Et c'est ainsi que notre agriculture se meurt! C'est ainsi qu'on a vidé nos campagnes, ou ne subsistent encore que les plus tenaces!"

Laurent BARRE

LE NOM DES RUES

Le conseil de Ste-Marie a commencé à faire placer les noms des rues partout. Les plaquettes sont très belles et très apparentes. Quelle magnifique idée notre maire n'a-t-il pas eue de faire faire le fond du lettrage en bleu. N'est-ce pas que c'est une couleur qui prime. Comme dirait notre ami Fernand..... c'est dommage que les lettres ne soient pas rouges. Mais que voulez-vous..... on se dompte.....

ACCIDENT AUX MINES DE BEAUCEVILLE

Un accident s'est produit ces jours derniers aux mines de Beauceville. M. Philippe Bourque, 24 ans, est tombé d'une hauteur d'environ 30 pieds, dans un puits de mine, où il travaillait. En dépit d'une telle chute, la victime s'en est tirée sans blessures mortelles: une fracture du genou et des contusions. M. Bourque devra cependant passer quelque temps à l'hôpital.

LES TAXES DE TASCHEREAU "TAXE-TROP"

LE PEUPLE EST ECRASE

Nous reproduisons du "JOUR NAL" une liste compilée d'une partie des taxes imposées par le gouvernement Taschereau.

Voici une liste, incomplète sans doute, des taxes que le gouvernement de M. Taschereau impose au peuple de cette province. Il y en a tout près de cent.

Jamais le contribuable de la province n'a été aussi systématiquement saigné.

Taxes de cour.
Taxes sur les contrats.
Taxes sur les successions.
Taxes d'enregistrement.
Taxes sur le renouvellement des hypothèques.

Taxes sur les bills privés.
Taxes sur les lettres patentes.
Taxes sur les officiers publics.
Taxes sur les mutations de propriétés.

Taxes sur les courtiers.
Taxes sur les primes.
Taxes sur les transferts de licences.

Taxes sur les transferts d'actions.
Taxes sur les assurances.
Taxe sur les assurances de paroisses.

Taxes sur les agents d'assurances.
Taxes sur les sociétés de secours mutuels.

Taxes sur les entrepreneurs de pompes funèbres.
Taxes sur les bureaux de placement.

Taxes sur les compagnies.
Taxes sur les compagnies de transport.

Taxes sur les bureaux de prêt.
Taxes sur les prêteurs sur gage.

Taxes sur les distributeurs automatiques.
Taxes sur les films.
Taxes sur les hôtels.

Taxes pour l'inspection des hôtels.
Taxes sur les hôtels de tempérance.

Taxes sur les tavernes.

Tip Top CLOTHES MADE-TO-MEASURE



Modèle No 821 — Dernier cri dans les styles à deux boutons pour jeunes gens corpulents.

ACHETEZ MAINTENANT AVANT QUE LES PRIX MONTENT

Achetez maintenant, tandis que votre argent a le maximum de pouvoir d'achat.

Dans les bonnes années comme dans les mauvaises, Tip Top donne la qualité bien au-delà du prix. Aujourd'hui cette valeur est encore plus grande — chaque complet Tip Top est taillé sur vos propres mesures — satisfaction garantie ou argent remis.

Entrez et choisissez votre tissu.

UN PRIX SEULEMENT \$21.00

J. H. BILODEAU

STE-MARIE, B.C.

LES ORANGISTES CONTRE LE PARTI CONSERVATEUR

OTTAWA. — La campagne orangiste contre M. Bennett, parce qu'il permet à la commission fédérale de la radio d'organiser des programmes bilingues, se poursuit sans relâche en Ontario.

La loge 140 du comté d'York vient d'envoyer à M. Bennett une résolution lui enjoignant de dissoudre immédiatement la commission de la radio parce qu'elle reconnaît et applique le principe du bilinguisme.

Taxes sur les clubs licenciés.
Taxes sur les buffets de chemins de fer licenciés.

Taxes sur les wagons-restaurants licenciés.
Taxes sur les bateaux licenciés.

Taxes sur les épicerie licenciées.
Taxes sur les maisons de logement.

Taxes sur les chambres.
Taxes sur les restaurants.
Taxes sur les restaurants licenciés.

Taxes sur les repas.
Taxes sur les magasins.
Taxes sur les vendeurs de produits.

Taxes sur les ingénieurs stationnaires.
Taxes sur les détectives particuliers.

Taxes sur les voyageurs.
Taxes sur les encanteurs.
Taxes sur les assistants encanteurs.

Taxes sur les ventes par encan.
Taxes sur les colporteurs.
Taxes sur les véhicules de colporteurs.

Taxes sur les buanderies.
Taxes sur les traversiers.
Taxes sur les halles.

Taxes sur les mines, concessions minières et permis d'exploitation.

Taxes sur les mineurs.
Taxes sur la pêche.
Taxes sur les clubs de pêche.
Taxes sur la chasse.
Taxes sur les clubs de chasse.

Taxes sur les trappeurs.
Taxes sur les rêts.
Taxes sur les fourrures.
Taxes sur le commerce des fourrures.

Taxes pour la prévention des incendies.
Taxes sur les installations électriques.

Taxes sur les mesureurs de bois.
Taxes sur les candidats aux examens de mesureurs de bois.

Taxes sur les lieux d'amusements.
Taxes sur les amusements temporaires.

Taxes sur les théâtres.
Taxes sur les salles de concert.

Taxes sur les salles de musique.
Taxes sur les salles de danse.

Taxes sur les tables de billards et jeux de quille.

EN AVEZ-VOUS ASSEZ??? IL Y EN A ENCORE!!!

DES MILLIERS EN BENEFICIENT



Les milliers de personnes sur ce continent et en Grande-Bretagne, qui détiennent des polices de la Canada Life, jouissent d'une protection s'élevant à des centaines de millions de dollars.

Les milliers d'assurés qui ont, au cours des années, bénéficié de la protection offerte par la Canada Life, se sont rendus compte de la prime, qui maintenait leur police en vigueur, pouvait aussi leur procurer un fonds de retraite.

Les milliers de détenteurs de polices, qui ont vécu assez longtemps pour retirer personnellement des sommes importantes, apprécient grandement grandement les services de la Canada Life.

Ils nous répètent sans cesse qu leurs polices de la CANADA LIFE ont été leurs meilleurs placements.

Canada Life

Assurance Company Fondée en 1847

P. Veilleux, gérant de district, St-Georges, Qué.
Représentants: Wilfrid Avard, Ste-Marie, A. Dery, St-Côme, J. E. Gagné, St-Prospère, H. Lagueux, East-Broughton, S. Legendre, St-Evariste, J. A. Nadeau, Tr-Jct, J. A. Poulin, Beauceville-Est, L. D. Poulin, St-Georges.